

CHAPITRE 2. SOCIOLOGIE DE LA CONSOMMATION

Cpes. SES.

Introduction

- Le terme de **sobriété** puise ses origines dans une tradition très ancienne remontant à la **Grèce antique** mais aussi dans **certaines traditions hindouistes et bouddhistes** => **comportement individuel = exigence morale.**
- **Epicure** (341-270 av. J.-C.): la simplicité est vue comme le moyen d'accéder au plaisir.
- **Senèque** (-4 av .J.-C à 65 ap .J.-C): le sage est celui capable de vivre dans la frugalité et l'abstinence => mode de vie simple pour atteindre l'**ataraxie** ou la **tranquillité de l'âme.**
- **Platon** (environ 427-347 av. J. C), *La République* (384-377 av. J. C.) : dans la Cité idéale, les castes supérieures n'ont pas accès à la propriété pour que leur âme ne soit pas dominée par l'**épithumia**, à **savoir le désir des jouissances personnelles**

Introduction

- La consommation a longtemps été analysée à travers le prisme de la **morale**. Puis avec l'émergence de l'économie classique, elle est pensée sous l'angle de l'**utilité**.
- Mais au-delà de l'usage, il importe de penser la **signification des biens** => la **consommation est tout autant un acte social qu'économique**.
- Sens donné à l'usage des biens => désir de bonheur comme fiction de la consommation de masse et de l'hyperconsommation.
- Si l'**hyperconsommation** a **individualisé la consommation**, le concept de sobriété a désormais **glissé de l'individu au collectif** => résistance à la surconsommation.
- La **sobriété** est la réduction, par une hiérarchisation des besoins qui peut s'exercer au niveau individuel comme s'organiser au niveau collectif, des consommations superflues, qui nuisent à l'environnement.

I.DE LA PRODUCTION DE MASSE A LA CONSOMMATION DE MASSE.

A.L'accumulation du capital au fondement du modèle « capitaliste ».

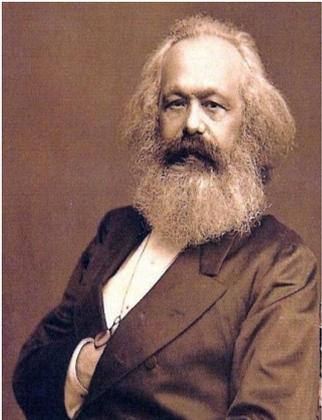
1. La suraccumulation du capital et la sous-consommation ouvrière chez Marx.

1.1. La différence entre la valeur d'usage et la valeur d'échange du travail au cœur du mécanisme de l'exploitation.

- Marx voit dans le travail, comme dans toute marchandise, une **valeur d'échange** (le prix du bien sur le marché à savoir le salaire) et une **valeur d'usage** (une utilité objective du bien) => La **valeur d'usage du travail** qui consiste à créer des biens, de la richesse
- Le capitaliste a acheté par le salaire le droit d'utiliser à sa guise la force de travail de l'ouvrier et s'approprie les biens (richesses) produits par la force de travail.
- **Le travail est la seule marchandise capable de produire une valeur supérieure à sa propre valeur.**

Karl Marx un classique ?

Karl Marx
(1818-
1883)



Naît à Trèves (Rhénanie-Palatinat), Karl Marx est issu d'une famille juive convertie au protestantisme. Son père, Heinrich Marx, était avocat et grand admirateur des philosophes français du siècle des Lumières. Durant ses études universitaires Marx fréquente les « jeunes hégéliens », groupe d'étudiants contestataires, admirateurs du philosophe allemand Friedrich Hegel. En 1841, il obtient un doctorat de philosophie sur *La Différence de la philosophie de la nature chez Démocrite et Epicure*.

Mais son engagement politique lui ferme les portes de l'Université, il se dirige alors vers le journalisme et devient rédacteur en chef de la *Gazette Rhénane*. C'est à cette époque qu'il fait la connaissance de Friedrich Engels (1820-1895), qui sera tout au long de sa vie son compagnon de route intellectuel mais aussi son principal soutien financier. Marx s'installe en France en 1843 pour poursuivre ses activités de journalisme après l'interdiction de la *Gazette Rhénane*. Il publie la même année *Critique de la philosophie du droit de Hegel*. Il sera expulsé pour des écrits critiques à l'égard du gouvernement prussien. Durant cette période, il rédige l'*Idéologie allemande* et les *Thèses sur Feuerbach* (1845). La révolution qui balaie l'Europe en 1848 le mène à rédiger avec Engels son célèbre *Manifeste du parti communiste*. Il tirera les leçons de la désillusion dans *Les luttes de classes en France* (1850) et *Le 18 Brumaire Louis Bonaparte* (1852).

De nouveau expulsé en 1848, il s'installe définitivement à Londres. Menant une vie de misère, il consacre son temps à l'écriture et à la défense du mouvement ouvrier (il participe à la création de l'Association internationale des travailleurs en 1864 et soutien la Commune de Paris en 1870.... Dans sa *Critique du programme de Gotha* (1875), il s'élève contre le courant anarchiste (autour de Bakounine) et surtout contre le socialisme d'Etat hérité de Ferdinand Lassalle (1825-1864) puisque l'Etat est pour lui, avec le marché, une source d'aliénation, résultant de la division du travail. Boulimique de lectures, Marx publie le tome 1 du *Capital* en 1867. Il meurt à Londres le 14 mars 1883.

I.DE LA PRODUCTION DE MASSE A LA CONSOMMATION DE MASSE. A.L'accumulation du capital au fondement du modèle « capitaliste ».

- Le travailleur crée par son travail plus de valeur qu'il n'en consomme pour reproduire sa force de travail. En effet,
 - durant la première partie (travail nécessaire), le **travailleur reproduit l'équivalent de la valeur de sa force de travail (v)**, ce que coûte le travail pour reproduire la force de travail.
 - durant la deuxième (**surtravail**), il produit la **plus-value (pl)** pour le capitaliste. La plus-value représente le **travail non payé** puisque les salariés ne reçoivent pas l'équivalent du travail qu'ils fournissent à l'employeur.
- Le rapport surtravail/travail nécessaire ou le **taux de plus-value (plus-value/capital variable)** mesure le **degré d'exploitation des travailleurs soit pl / v** .
- Au bout d'un certain temps, tout le capital n'est plus que de la **plus-value capitalisée, issue du surtravail**

I.DE LA PRODUCTION DE MASSE A LA CONSOMMATION DE MASSE.

A.L'accumulation du capital au fondement du modèle « capitaliste ».

1.2. L'aliénation et le fétichisme de la marchandise.

- La notion d'**aliénation** introduit chez Marx l'**analyse du capitalisme comme rapport social**.
- **Théorie de l'aliénation religieuse** du philosophe **Ludwig Feuerbach** (1804-1872), pour qui Dieu n'est qu'un produit de l'esprit humain, qui en le créant, l'a doté de ses propres attributs => la religion comme **opium du peuple**.
- Pour Marx c'est le travail qui est aliéné dans la société capitaliste.
- Le travailleur est rendu **étranger au produit du travail qui appartient à son employeur**
- Il est **étranger à l'activité de production qu'il ne peut organiser ;**
- Il ne voit dans l'activité productive qu'un moyen d'assurer son existence individuelle et non pas l'affirmation de son essence d'être humain.
- Le mode de production capitaliste est caractérisé par une « **immense accumulation de marchandises** » => **fétichisme de la marchandise: les rapports sociaux entre les hommes deviennent dans le capitalisme des rapports sociaux entre des choses**

I.DE LA PRODUCTION DE MASSE A LA CONSOMMATION DE MASSE.

A.L'accumulation du capital au fondement du modèle « capitaliste ».

2.3. L'exacerbation de la lutte des classes et les contradictions du capitalisme.

- Dans l'analyse de **Karl Marx**, la notion de classe renvoie à une triple dimension :
 - une position économique commune ;
 - un rapport social conflictuel ;
 - une prise de conscience de l'existence d'intérêts communs aboutissant à une lutte politique collective.
- « *L'histoire de toute société jusqu'à nos jours n'a été que l'histoire de la lutte des classes* » (**Karl Marx, Friedrich Engels, Manifeste du Parti communiste (1948)**)
- La base matérielle de cet antagonisme a toujours été **l'exploitation d'une classe sociale par une autre => Matérialisme historique.**
- « **loi de la bipolarisation** » selon laquelle la structure sociale s'achemine vers une forme simple constituée des détenteurs du capital et de la masse du salariat.

I. DE LA PRODUCTION DE MASSE A LA CONSOMMATION DE MASSE.

A. L'accumulation du capital au fondement du modèle « capitaliste ».

- Distinction entre **classe en soi** et **classe pour soi**.
- **Contradiction du capitalisme**: la **paupérisation** croissante du prolétariat exacerbe la lutte des classes => progression de « l'armée de réserve ».
- **Le capitalisme**, comme les autres modes de production qui se sont succédés dans l'histoire, révèlent une **contradictions entre l'infrastructure** (les conditions de production matérielle comme le travail, le capital, les ressources naturelles) et la **superstructure** (les institutions politiques, les représentations collectives).
- Le communisme est défini comme l'**appropriation collective des moyens de production**.
- Le communisme sera une **société sans classes**, mais également, à terme, une **société sans Etat** :
 - une phase transitoire (dictature du prolétariat)
 - une **phase supérieure de la société communiste**.

I. DE LA PRODUCTION DE MASSE A LA CONSOMMATION DE MASSE.

A. L'accumulation du capital au fondement du modèle « capitaliste ».

2. L'ascétisme calviniste dans l'Ethique protestante et l'esprit du capitalisme de Max Weber.

- ❑ **Max Weber**, dans *L'Ethique protestante et l'esprit du capitalisme (1905)* : l'éthique protestante fait de la richesse, le signe d'un travail accompli et de la reconnaissance divine.
- ❑ Célèbre discours de **Benjamin Franklin (1706-1790)** => décrit la manière de bien se conduire dans la vie économique : application au travail, ponctualité, honnêteté, élimination de tout gaspillage => **condamnation de l'hédonisme.**
- ❑ **éthique nouvelle du travail** qui conçoit la pratique de son **métier comme un devoir moral (profession-vocation)** et entre en « affinités électives » avec « l'esprit du capitalisme ».
- ❑ **Jean Calvin (1509-1564)** introduit l'idée de la **prédestination** : recherche de son Salut par la réussite économique.
- ❑ **John Stuart Mill** qui décrit la figure de l'**homo oeconomicus** : être rationnel et égoïste

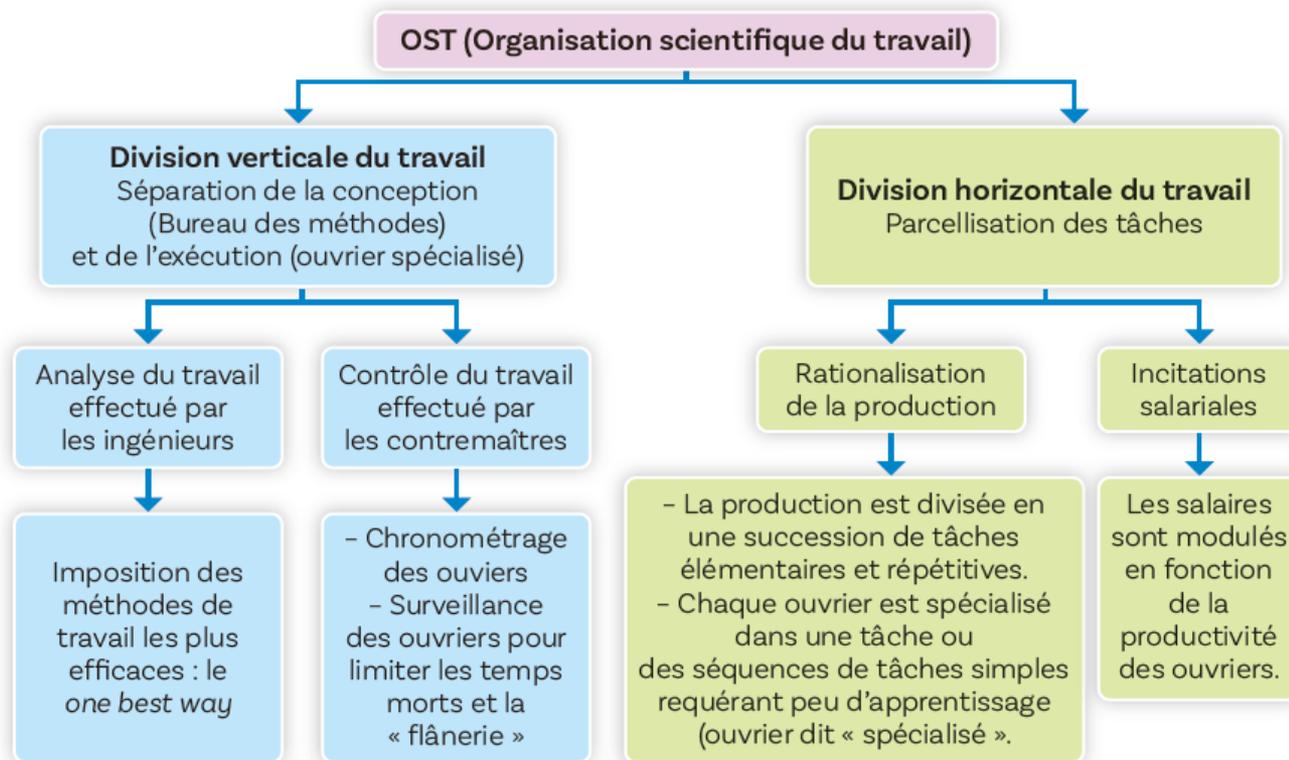
I. DE LA PRODUCTION DE MASSE A LA CONSOMMATION DE MASSE.

B. La diffusion d'un modèle économique centré sur la consommation.

1. De la production de masse à la consommation de masse.

- Le déploiement de l'**organisation scientifique du travail** (OST), qui accentue la division technique du travail au sein des entreprises a favorisé la production en grandes séries.
- À la fin du XIX^e siècle, **Frederick Winslow Taylor**, veut **rationaliser** la production industrielle, pour la rendre plus productive, c'est-à-dire capable de produire plus avec autant de moyens => division verticale et horizontale du travail.
- **Henri Ford** améliore l'OST :
 - ⇒ en introduisant les principes du **convoyeur (travail à la chaîne)** qui restreint les déplacements des ouvriers tout en leur imposant la cadence.
 - ⇒ favorise la **standardisation** de la production (production de masse). « *Mes clients sont libres de choisir la couleur de leur voiture à condition qu'ils la veuillent noire.* ».
 - ⇒ **Hausse des salaires** (five dollars a day).

L'organisation scientifique du travail



II. DE LA SURCONSOMMATION AUX LIMITES ÉCOLOGIQUES DE LA CONSOMMATION.

A. La diffusion d'un modèle économique centré sur la consommation.

- Ce modèle se généralisera tout au long des Trente Glorieuses, entraînant un cycle vertueux entre **production et consommation de masse** reposant sur un compromis syndical protégeant les travailleurs => **compromis fordiste**.
- La croissance soutenue, l'extension de l'Etat social, **l'influence des idées keynésiennes favorables au soutien de la demande et à la redistribution** en faveur des ménages ayant la plus forte propension à consommer.
- ⇒ Cercle vertueux entre **production et consommation de masse**.
- La **consommation de masse** désigne le fait que la grande majorité des consommateurs disposent d'un pouvoir d'achat leur permettant d'acheter des biens et des services en quantité importante, dépassant largement la seule satisfaction des besoins vitaux.
- En France, le volume annuel de consommation par habitant est aujourd'hui trois fois plus élevé qu'en 1960.

John Maynard Keynes

**JOHN MAYNARD
KEYNES (1883-
1946)**



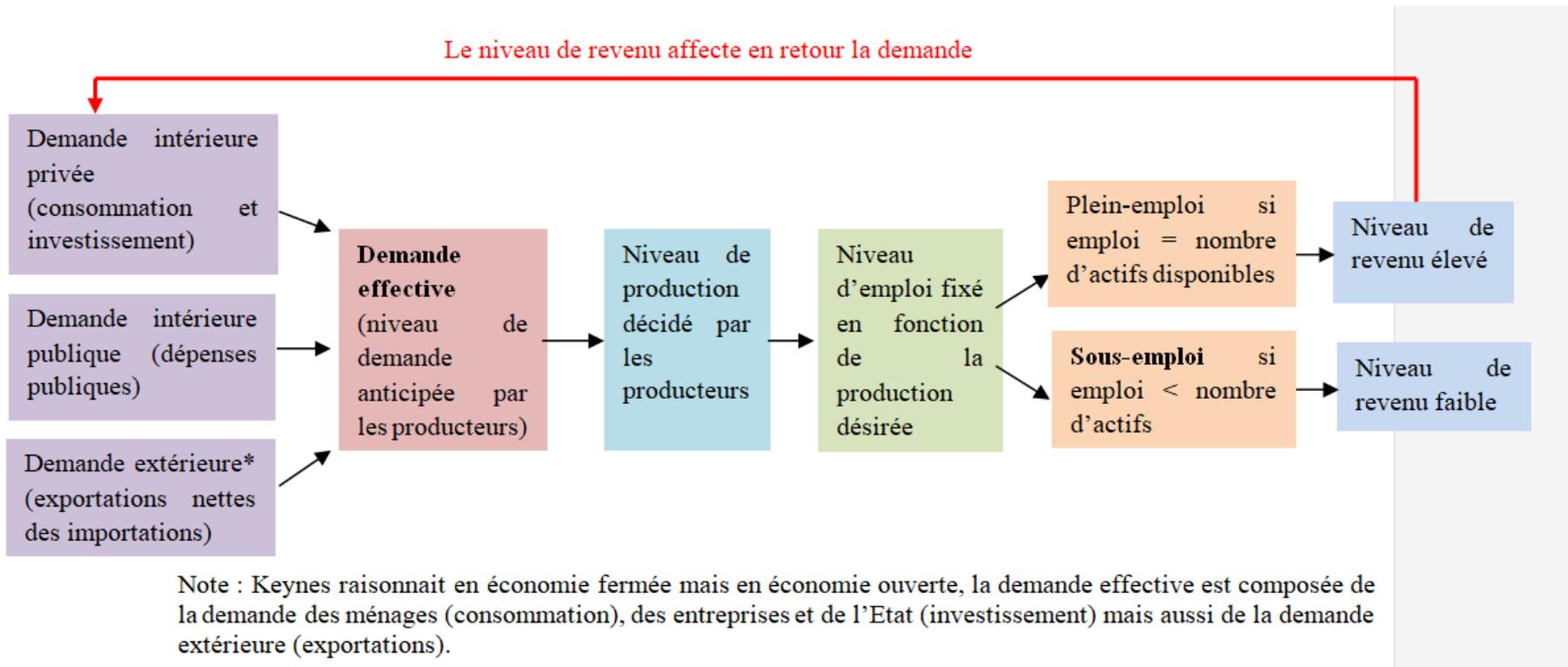
Issu de la bourgeoisie victorienne, John Maynard Keynes étudie à Eton et Cambridge. Il est imprégné de l'économie classique par son père, économiste, et ses professeurs Alfred Marshall et Arthur Cecil Pigou. Il fait des études de philosophie, mathématiques et économie, Sa thèse, qui sera publiée en 1921, est un *Traité sur les probabilités* qui donne une approche de sa conception du risque.

Après avoir travaillé pour l'India Office, il prend en 1909 un poste d'enseignant au prestigieux King's College de Cambridge. Pendant la Première Guerre mondiale, il entre au Trésor, où il est responsable des relations financières internationales. En 1919, il est membre de la délégation britannique lors la Conférence de la Paix qui prépare le Traité de Versailles. Il y défend la thèse selon laquelle les demandes de réparations financières faites à l'Allemagne sont irréalistes et dangereuses pour l'avenir. Il est peu entendu, démissionne de son poste et publie dans la foulée *Les conséquences économiques de la paix* (1919).

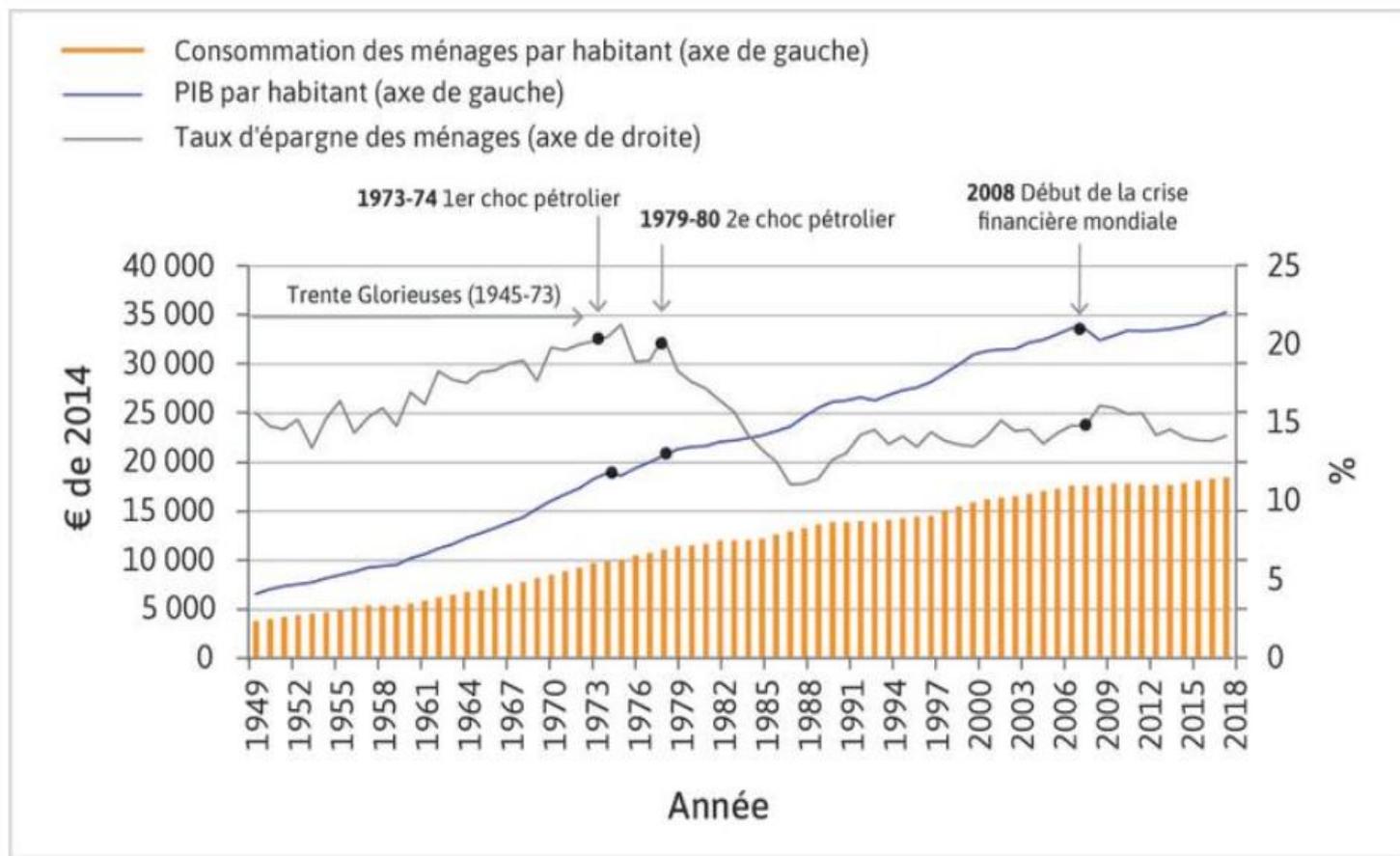
Proche du parti Libéral, il critique l'étalon or et la surévaluation de la Livre dans *Les conséquences économiques de M. Churchill* (1925). Il critique les effets pervers du retour à l'étalon-or en matière de déflation : « *l'or, cette relique barbare* ».

Il publiera le *Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie* en 1936 et proposera un plan pour la mise en place des institutions internationales d'après-guerre, dans lequel il préconise la création d'une monnaie internationale, le Bancor. Ce plan sera rejeté par les Etats-Unis, mais est toujours très discuté.

La demande effective chez Keynes



Consommation des ménages par habitant, PIB par habitant et taux d'épargne en France (1949-2018).



II. DE LA SURCONSOMMATION AU LIMITES ECOLOGIQUES DE LA CONSOMMATION.

A. La diffusion d'un modèle économique centre sur la consommation.

2. Moyennisation et diffusion des normes de consommation.

2.1. Moyennisation et égalisation des conditions de vie.

- **Alexis de Tocqueville**, *La démocratie en Amérique* (1835 et 1840).
- La démocratie est un état social inéluctable dans les sociétés modernes
- Elle produit une **égalisation des conditions** qui s'apparente à ce que l'on qualifie aujourd'hui de processus de « moyennisation » réduisant les inégalités de niveaux de vie.
- Les individus se perçoivent égaux. Ils aspirent à une **égalité de respect**.
- Les classes moyennes sont le **socle social de la démocratie politique**
- ⇒ Tocqueville insiste donc sur une **définition sociale et non politique de la démocratie**.
- ⇒ Elle est un **état social** qui permet la mobilité sociale et la disparition de classes sociales en même temps que l'uniformisation des modes de vie.

II. DE LA SURCONSOMMATION AU LIMITES ECOLOGIQUES DE LA CONSOMMATION.

A. La diffusion d'un modèle économique centré sur la consommation.

- **Les dangers** qui menacent potentiellement la démocratie viennent de l'intérieur :
- L'égalisation des conditions sociales conduit au conformisme qui favorise la **tyrannie de la majorité**,
- **L'individualisme** est la seconde conséquence majeure de cette égalisation
- ⇒ Ils abandonnent aux gouvernants la gestion des affaires du pays.
- ⇒ Risque de « **despotisme doux** » : la démocratie peut être "liberticide".
- L'égalité des conditions nourrit une "**passion pour l'égalité**"
- ⇒ Les inégalités sont plus mal ressenties lorsqu'elles sont faibles que lorsqu'elles sont importantes (principe de la *frustration relative*).
- ⇒ *L'égalitarisme* présente donc un risque important pour la société car il risque de nier le travail et le talent.

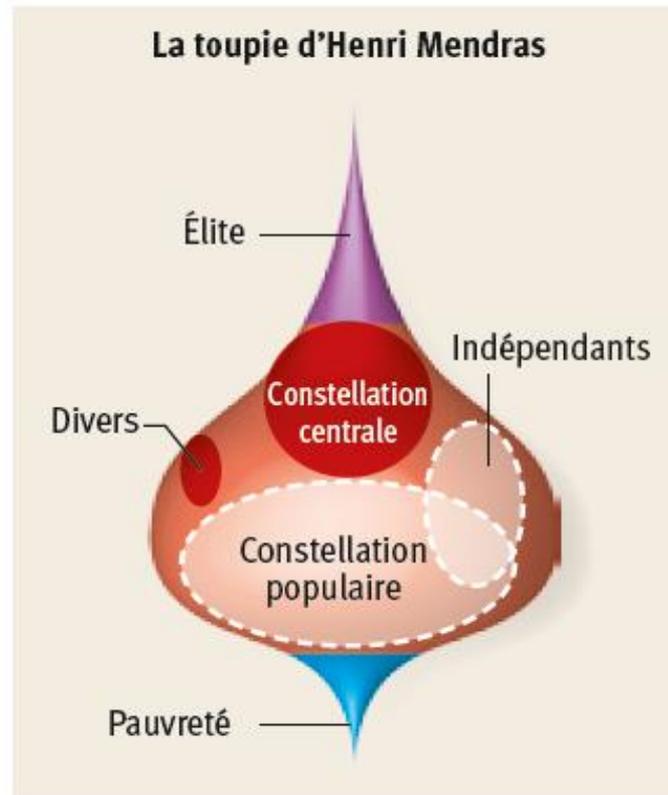
II. DE LA SURCONSOMMATION AU LIMITES ECOLOGIQUES DE LA CONSOMMATION.

A. La diffusion d'un modèle économique centré sur la consommation.

2.2. Dynamique de rattrapage et société de consommation.

- **Henri Mendras** (1927-2003), *La seconde révolution française, 1965-1984*, (1988) met l'accent (dans le sillage des analyses de **Jean Fourastié** (1907-1990) *Les Trente Glorieuses ou la révolution invisible de 1946 à 1975* (1979) **sur les bouleversements intervenus durant la période 1965-1984.**
- **Trois éléments remettent en question la vision d'une société divisée en classes sociales.**
 - D'une part, le **sentiment d'appartenance à une classe sociale s'affaiblit**
 - D'autre part, **les catégories intermédiaires se multiplient.**
 - Enfin, l'essor considérable des services et la progression du pouvoir d'achat participent à **l'homogénéisation progressive des modes de vie et des pratiques sociales.**
- Essor d'une vaste classe moyenne qui forme une « **constellation centrale** » => diffuse les **normes de consommation.**

La représentation de l'espace social par Henri Mendras



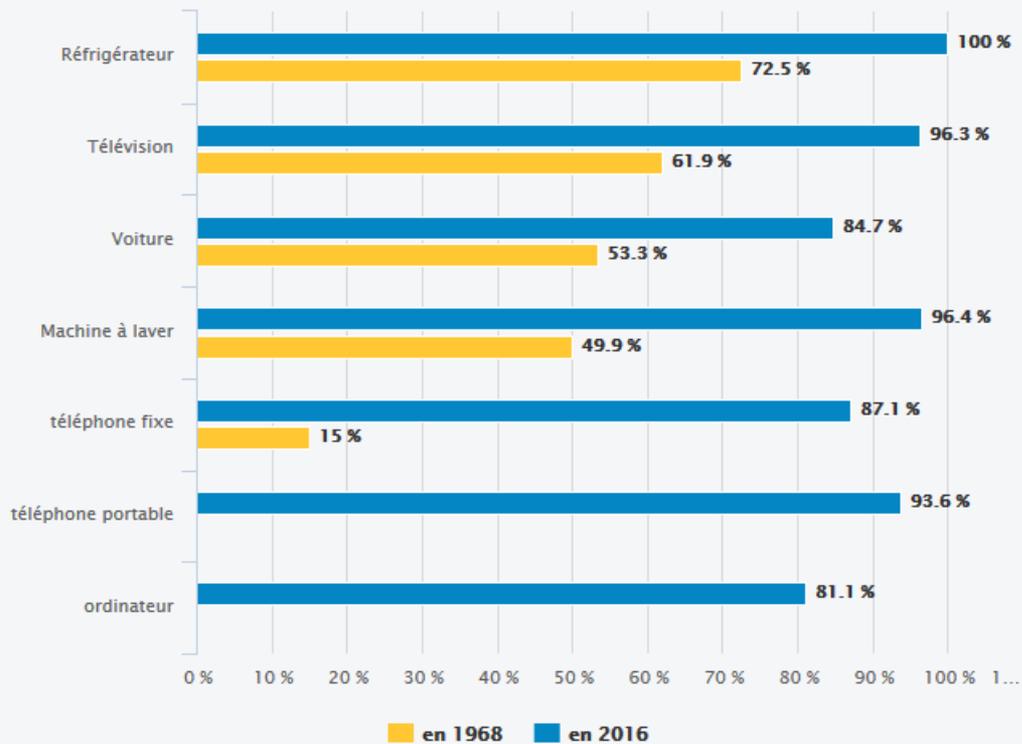
Note: Selon l'auteur, la constellation populaire rassemblerait 50% de la population, la constellation centrale 25%, les indépendants 15%, la pauvreté 7% et l'élite 3%.

Henri Mendras, *La seconde révolution française, 1965-1984*, 1994.

Taux d'équipement des ménages

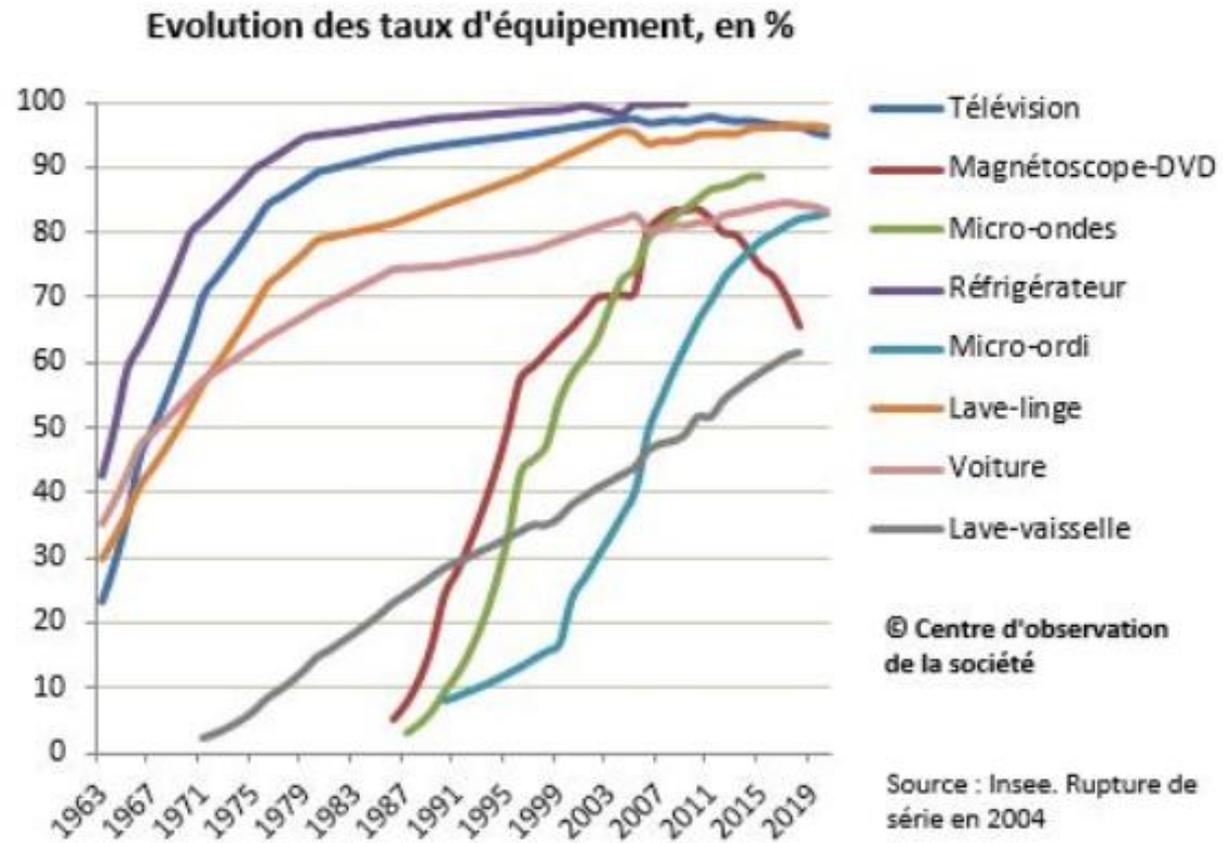
En 1968, seule la moitié des Français possédaient une voiture ou une machine à laver

Taux d'équipement des ménages en biens durables.



Sources : [Insee](#), [Archives Insee](#)

Dynamiques du taux d'équipement des ménages



Taux d'équipement selon les catégories sociales (%)

	Deux téléviseurs	Abonn. à une chaîne télévision	Téléphone portable	Connection Internet
Agriculteurs exploitants, artisans, commerçants, chefs d'entr.	46,9	63,1	98,5	94,8
Cadres supérieurs	31,6	73,5	99,5	98,5
Professions intermédiaires	41,0	71,9	99,5	97,4
Employés	37,7	67,3	99,7	93,2
Ouvriers	48,7	65,8	99,3	93,3
Ensemble	41,5	61,6	90,1	85,6

Source : Insee, données 2019

II. DE LA SURCONSOMMATION AUX LIMITES ECOLOGIQUES DE LA CONSOMMATION.

A. La diffusion d'un modèle économique centré sur la consommation.

2.3. Publicité et hyperconsommation.

- **De nombreux travaux soulignent le rôle de l'offre** dans l'homogénéisation de la consommation et dans la construction du goût.
- **innovations** liées aux grands magasins dès la fin du XIXe / supermarchés dès les années 1950/ hypermarchés dès les années 1960.
- La « **grande distribution** » **produit des innovations** (concentration de la puissance d'achat de plusieurs magasins, standardisation et massification de la production)
- **Rôle d'activités telles que le marketing et la publicité dans le développement de la transformation de la consommation.**
- **John Kenneth Galbraith**, *Le nouvel Etat industriel* (1967), remet en cause l'hypothèse de souveraineté du consommateur qui sous-tend la théorie du consommateur
- « **filière inversée** ».

II. DE LA SURCONSOMMATION AUX LIMITES ÉCOLOGIQUES DE LA CONSOMMATION.

A. La diffusion d'un modèle économique centré sur la consommation.

- Le **numérique** renforce la capacité à cibler les consommateurs grâce à l'accès à des données personnelles
- ⇒ offre des leviers très puissants de la **stimulation du désir de consommer**
- ⇒ Le marketing encourage une **logique d'individualisation, d'hypersegmentation : une logique de tribus.**
- À mesure que les grands systèmes de croyance ont reculé, les valeurs matérialistes, hédonistes, que véhicule la consommation ont continué de progresser.
- ⇒ Mais l'hyperconsommation ne donne pas les ressources pour construire son identité
- **D'autres courants plus critiques insistent depuis longtemps sur les phénomènes d'aliénation qui se nicheraient au sein de la société de consommation. Jean Baudrillard, *La société de consommation, ses mythes, ses structures* (1970)**

II. DE LA SURCONSOMMATION AU LIMITES ECOLOGIQUES DE LA CONSOMMATION.

A. La diffusion d'un modèle économique centré sur la consommation.

3. Le maintien des disparités de consommation entre groupes sociaux.

3.1. Consommation ostentatoire et distinctive.

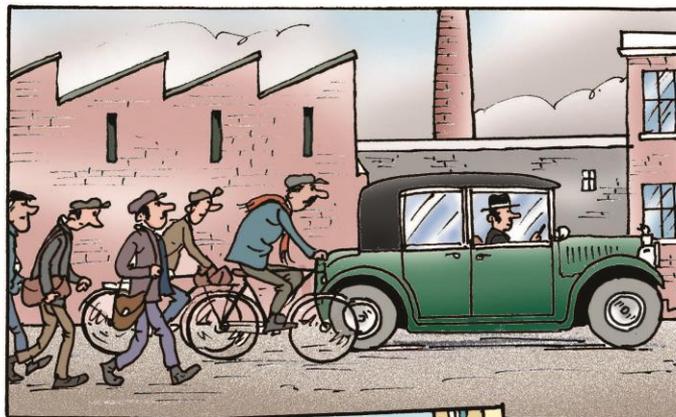
- **Thorstein Veblen** (1857-1929), *Théorie de la classe de loisir* (1899)
=> les classes privilégiées sont tenues de paraître pour souligner leur statut.
- **Classe oisive** ou **classe de loisir** qui exprime la « consommation improductive du temps ».
- Le loisir et la « **consommation ostentatoire** » témoignent de la possibilité pour cette frange exclusive de la société, de s'offrir une vie d'oisiveté.
- Pris individuellement, **chaque foyer de la classe de loisir est emporté dans une compétition coûteuse.**
- ⇒ Le loisir et la consommation ostentatoire auraient un point commun qui fonde leur utilité : le **gaspillage.**

II. DE LA SURCONSOMMATION AU LIMITES ECOLOGIQUES DE LA CONSOMMATION.

A. La diffusion d'un modèle économique centré sur la consommation.

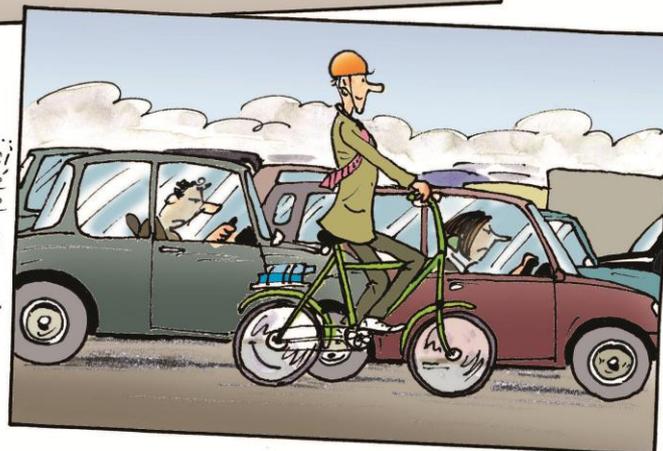
- **Hypothèse d'une fonction sociale de la « consommation ostentatoire »** : ce gaspillage et ces excès marquent la séparation d'avec les autres classes sociales, répondrait aux attentes des autres milieux sociaux.
- ⇒ Les riches offrent leur vie privée comme un divertissement des autres classes sociales.
- ⇒ La classe de loisir participe à l'éclosion de nouvelles pratiques culturelles qui se diffusent dans les autres strates de la société par **imitation**.
- **Edmond Goblot** (1858-1935), *La barrière et le niveau* (1925) => ce sont désormais **l'éducation et la culture** qui permettent de maintenir les distances entre les groupes => maintenir la barrière et le niveau.

Avant...
les pauvres
circulaient
à pied, en vélo
ou en bus...
et les riches
en voiture.



Puis...
Les pauvres,
ont acheté
une voiture...
...et les riches
une seconde
voiture.

Maintenant...
les pauvres aussi
ont acheté
une deuxième
voiture...
...et les riches
sont devenus
éclos.



II. DE LA SURCONSOMMATION AU LIMITES ECOLOGIQUES DE LA CONSOMMATION.

A. La diffusion d'un modèle économique centré sur la consommation.

- **Norbert Elias** (1897-1990), *La société de cour* (1969) => **la consommation ostentatoire n'est donc pas le seul mode de consommation des plus fortunés** (cf le capitaliste protestant de Max Weber).
- Par ailleurs, les exemples de consommation de prestige existent dans beaucoup de sociétés comme le **potlatch** dans les sociétés amérindiennes.
- Exemple la tribu des Kwakiutl étudiés par **Franz Boas**): **trois obligations : donner, recevoir, rendre** (**Marcel Mauss**, *Essai sur le don* (1923)).
- Le potlach implique d'accepter le don et de rendre un bien d'une valeur supérieure au don. Il a pour fonction de manifester sa place dans la hiérarchie sociale.
- La destruction des biens a une fonction ostentatoire = pratique **agonistique** (lancer un défi).

<https://www.youtube.com/watch?v=OoSSN-75OZg>

II. DE LA SURCONSOMMATION AUX LIMITES ÉCOLOGIQUES DE LA CONSOMMATION.

A. La diffusion d'un modèle économique centré sur la consommation.

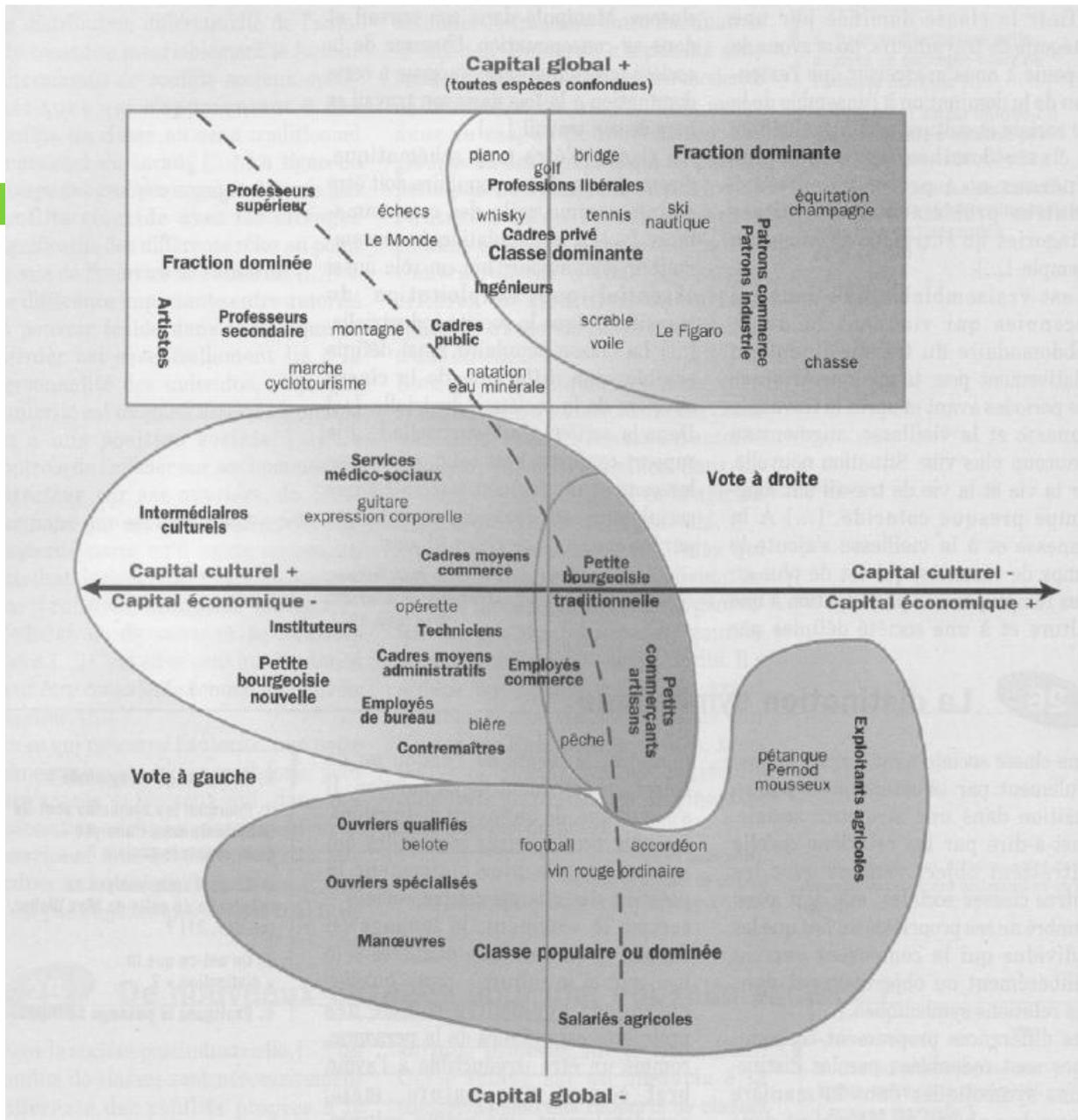
3.2. Des pratiques de consommation différenciées.

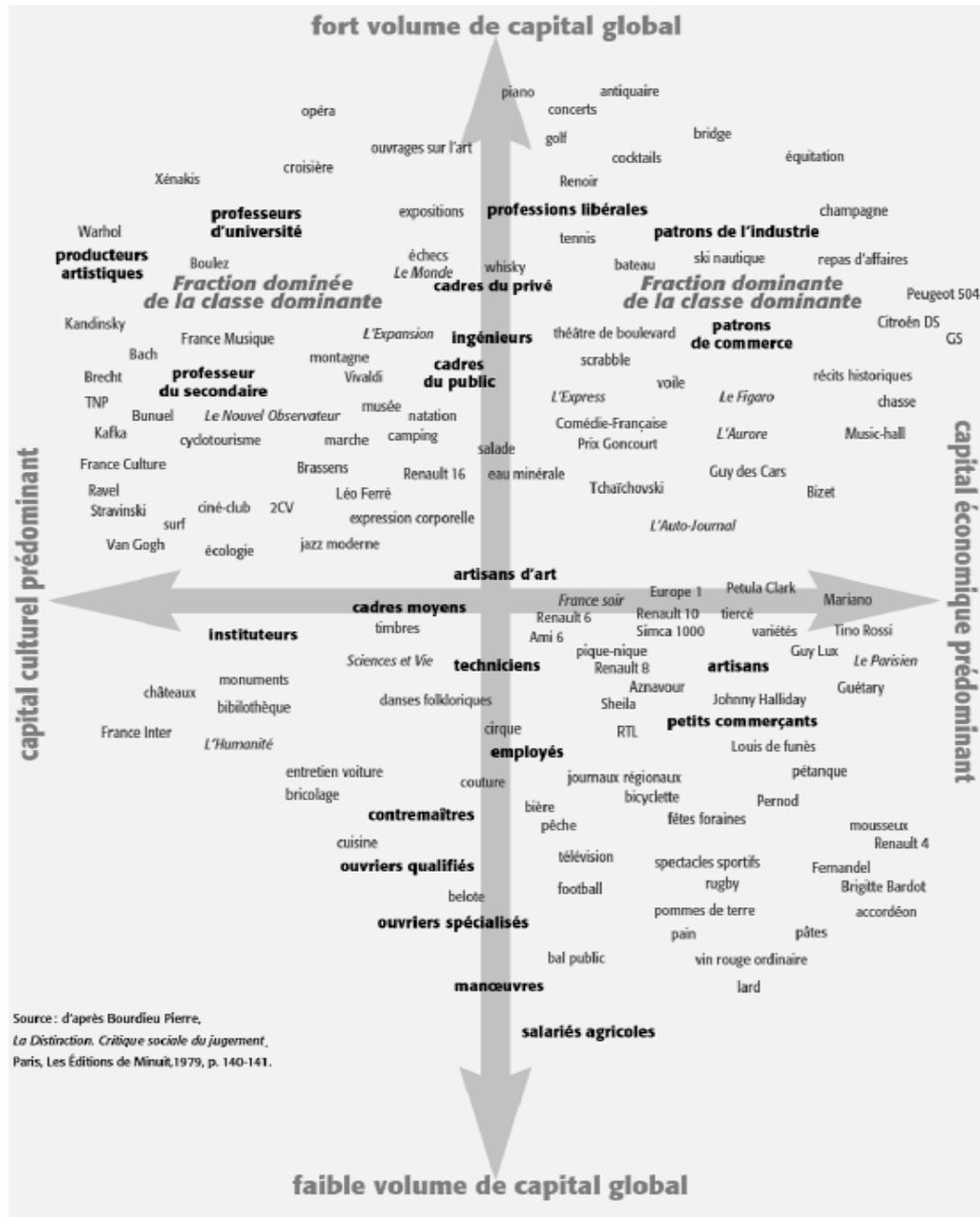
- ❑ **Des différences considérables apparaissent au sein de chacun des groupes sociaux**, entre diverses fractions « *La consommation est une institution de classe comme l'école* » selon J. Baudrillard.
- ❑ **Pierre Bourdieu** dans *La distinction* (1979) souligne que l'habitus spécifique à chaque groupe social mais aussi le volume et la structure du capital possédé par les agents contribue à expliquer les différences de pratique et de consommation.
- ❑ Bourdieu distingue **trois types de capitaux** :
 - **Le capital économique**
 - **Le capital culturel** : *incorporé ou intériorisé /capital culturel objectivé /capital culturel institutionnalisé*
 - **Le capital social**

II. DE LA SURCONSOMMATION AU LIMITES ECOLOGIQUES DE LA CONSOMMATION.

A. La diffusion d'un modèle économique centré sur la consommation.

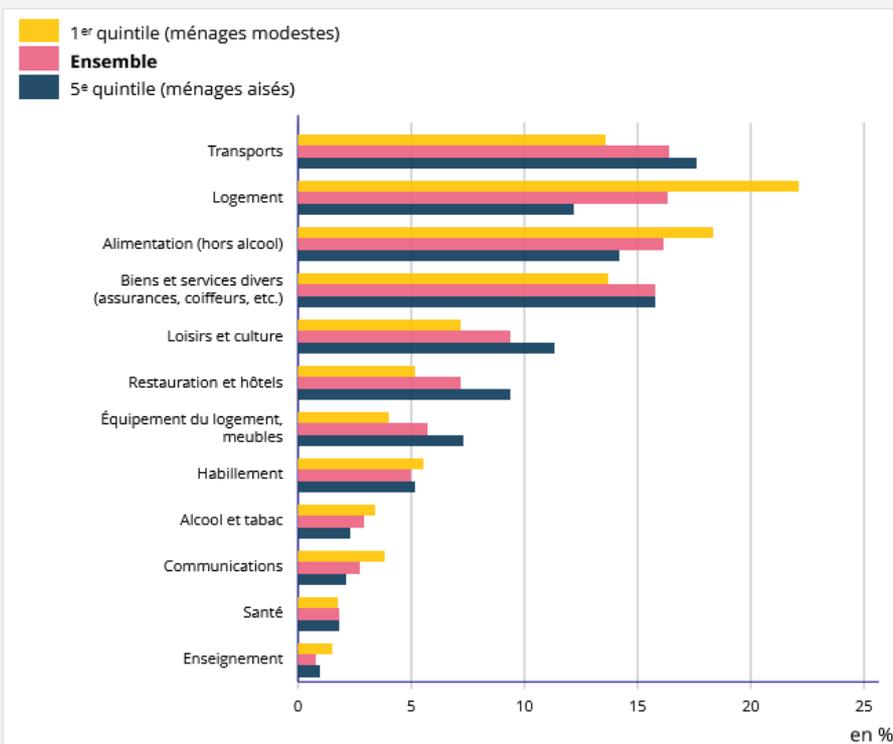
- **L'espace social** s'organise chez Bourdieu autour de **deux dimensions** :
 - le **volume global des ressources détenues** (toute forme de capital confondue soit le volume de capital global) ;
 - sa **répartition en capital économique et culturel**.
- **Ce double principe de différenciation a deux objectifs** :
 - Esquisser une **représentation de la structure sociale** : **classes supérieures / classes moyennes / classes populaires**.
 - Rendre compte à travers **les pratiques** de la **genèse des dispositions en matière de comportements, de consommation et de goûts esthétiques**.





Structure de la consommation selon le niveau de vie

Figure 1 – Structure de consommation* selon le niveau de vie en 2017



* Hors impôts, gros travaux, remboursements de prêts et prélèvements effectués par l'employeur, transferts financiers entre ménages.

Lecture : les 20 % des ménages les plus modestes (1^{er} quintile de niveau de vie) consacrent en moyenne 22,1 % de leur consommation aux dépenses de logement, contre 12,2 % pour les 20 % des ménages les plus aisés (5^e quintile).

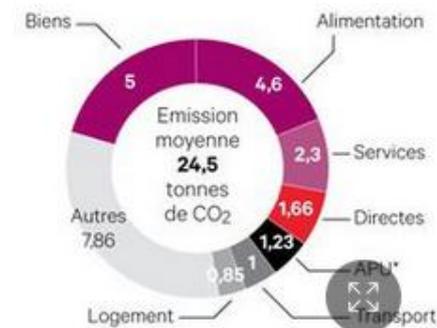
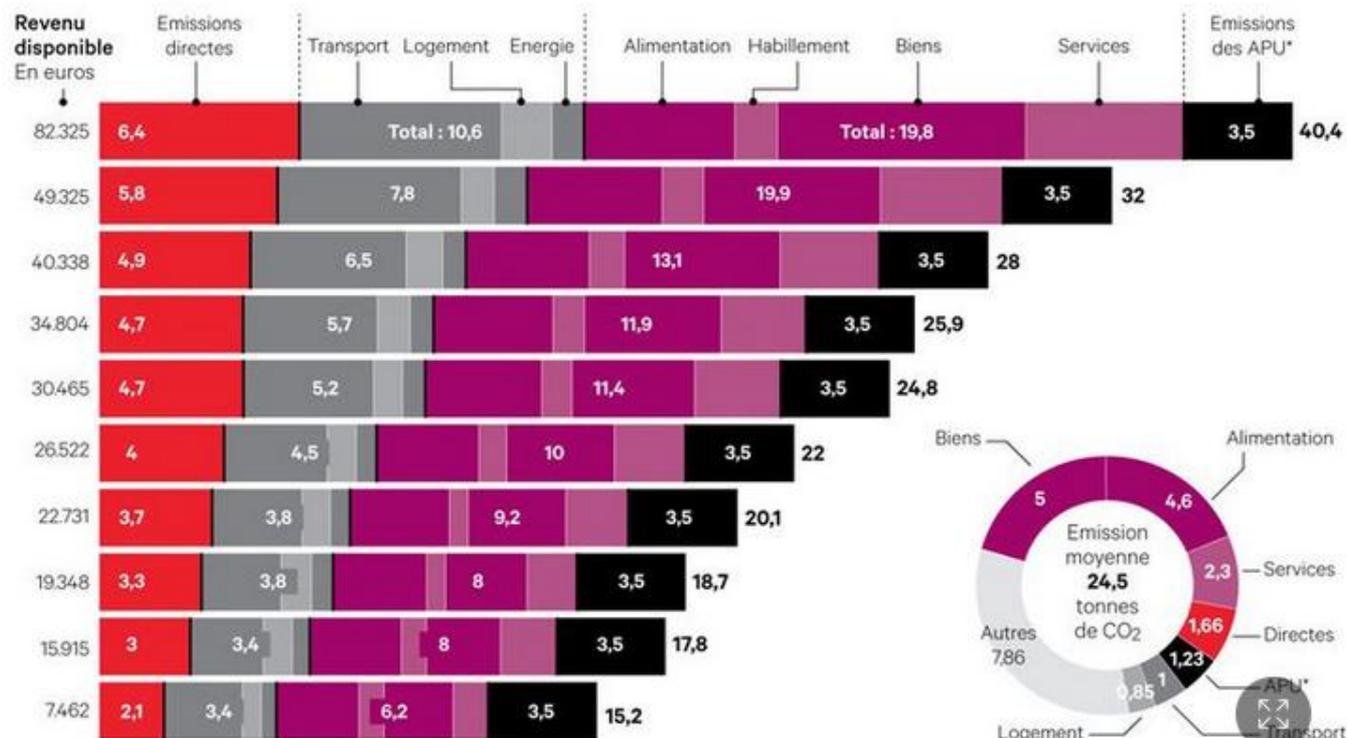
Champ : ménages ordinaires, France.

Source : Insee, enquête Budget de famille 2017.

Les émissions de gaz à effet de serre des ménages français.

Les émissions de gaz à effet de serre des ménages français

En tonnes de CO₂ par revenu disponible



*Groupe auxiliaire de puissance

•LES ÉCHOS• / SOURCE : OFCE

II. DE LA SURCONSOMMATION AUX LIMITES ÉCOLOGIQUES DE LA CONSOMMATION.

A. La diffusion d'un modèle économique centré sur la consommation.

3.3. La hausse de la frustration relative et le paradoxe d'Easterlin.

- **Richard Easterlin (1974)** => « **paradoxe** »: À partir d'un certain niveau de revenus, le bonheur augmente plus faiblement: l'utilité marginale du bonheur est alors décroissante.
- On peut dès lors se demander si les revendications en matière de pouvoir d'achat ne tiennent pas surtout au **différentiel entre la croissance du « vouloir d'achat » et celle du pouvoir d'achat**. Deux arguments :
 - paradoxe entre la montée des incitations à consommer et le ralentissement de la croissance des moyens pour le faire.
 - Taux de transformation** : part des intentions effectivement réalisées => très élevé et peu sensible au niveau du revenu => l'appétit d'acquisition de biens durables conduit souvent au passage à l'acte, et ce quel que soit (ou presque) le niveau du pouvoir d'achat.
 - **horizontalisation de la norme de consommation;**

Une mesure empirique de la satisfaction ? Le paradoxe d'Easterlin.

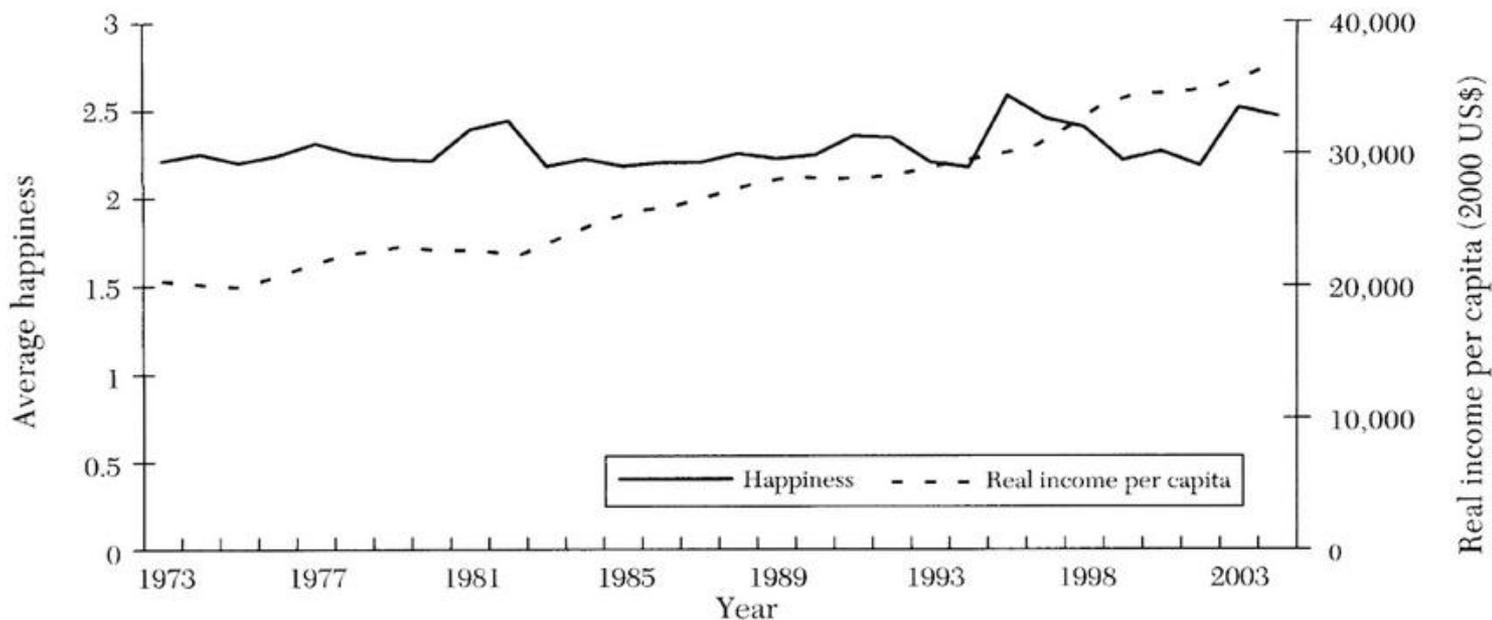


Figure 1. Happiness and Real Income Per Capita in the United States, 1973–2004

Source: World Database of Happiness and Penn World Tables. Happiness is the average reply to the following question: “Taken all together, how would you say things are these days? Would you say that you are...?” The responses are coded as (3) Very Happy, (2) Pretty Happy, and (1) Not too Happy. Happiness data are drawn from the General Social Survey.

Une mesure empirique de la satisfaction ?

Le paradoxe d'Easterlin.



Richard Easterlin montre en 1974, que le revenu réel par habitant avait progressé de 60% entre 1946 et 1970 sans que la part des Américains s'estimant « très heureux » augmente dans la même proportion. De plus, le pourcentage de personnes s'estimant très heureuses n'était pas systématiquement moins élevé dans des pays à niveau de revenu plus faible.

Interprétations:

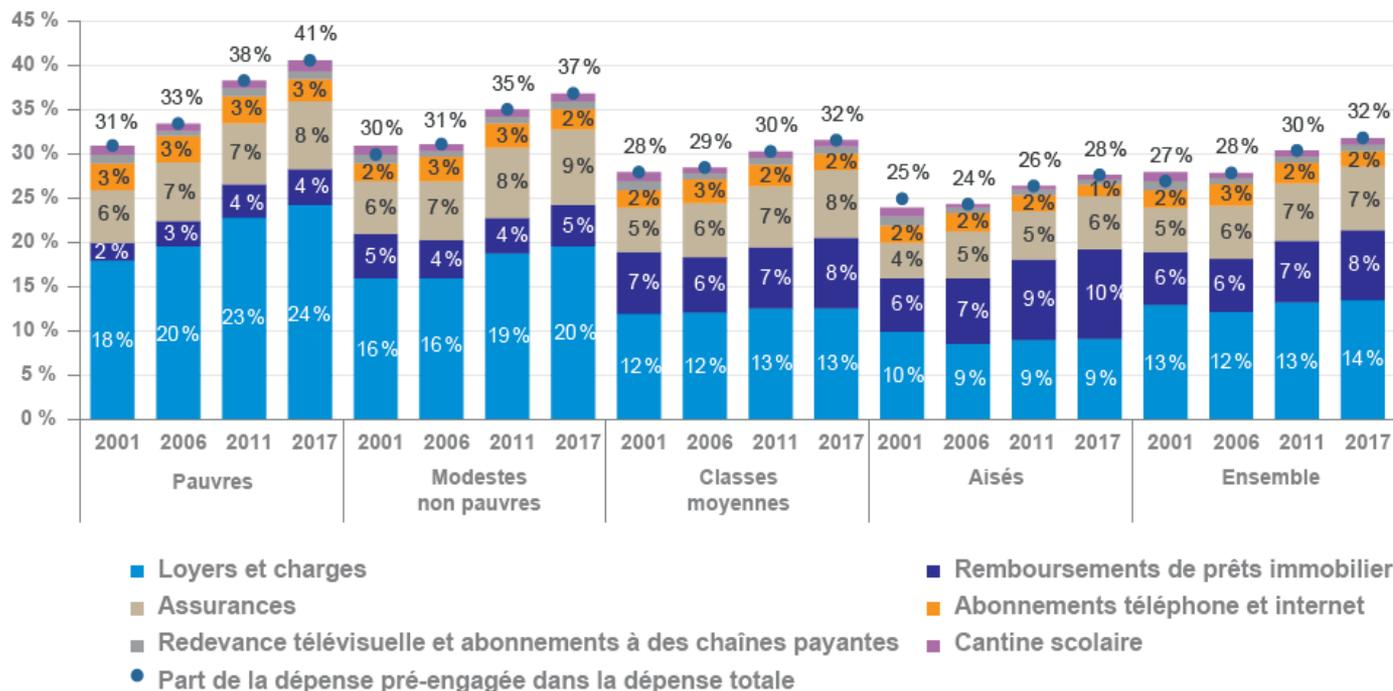
- Davantage d'argent rend plus heureux jusqu'à un certain seuil; au-delà, le supplément de bonheur que procure un surcroît de revenu est de plus en plus faible: le bonheur repose sur d'autres facteurs importants (santé, vie privée,...).
- Davantage de revenu peut induire plus de besoins à satisfaire, donc un niveau de satisfaction inchangé.
- Le gain de satisfaction d'un individu dont le revenu s'accroît est relatif à l'accroissement du niveau de vie de son groupe de référence (voisins, collègues...).

II. DE LA SURCONSOMMATION AU LIMITES ECOLOGIQUES DE LA CONSOMMATION.

A. La diffusion d'un modèle économique centré sur la consommation.

- Les biens d'équipement emblématiques des Trente Glorieuses ont mis généralement de longues années pour se diffuser à l'ensemble de la population. . Par exemple, il a fallu 60 ans pour que le taux d'équipement des Français en automobile atteigne les 40 %.
- Désormais la fracture est moins sociale que générationnelle. Le smartphone n'a eu besoin que de 5 ans pour atteindre un taux de diffusion de 40 % (3 ans pour passer de 10 à 40 %).
- **Cette hypothèse d'horizontalisation de la norme de consommation implique de fortes tensions sur la situation budgétaire** des populations à revenus faibles ou intermédiaires et des comportements d'arbitrage visant à gérer la contrainte (moindre qualité).
- Les consommateurs sont stimulés par l'« **utilité de transaction** » dont parle **Richard Thaler** dans « Towards a positive theory of consumer choice» *Journal of Economic Perspectives*, 1980 : la perspective de réaliser une bonne affaire, qui peut être une source de surconsommation et de gaspillage.

Evolution du poids des dépenses pré-engagées dans la dépense totale des ménages entre 2001 et 2017.



Les dépenses pré-engagées correspondent à des dépenses engagées par contrat, difficilement renégociables à court terme, et faisant souvent l'objet d'un débit automatique : assurances, abonnements téléphone et Internet, loyers, remboursements d'emprunts, etc. Lorsque leur part est élevée, il devient plus difficile de faire face aux autres dépenses (alimentation,

Lecture : en 2017, en moyenne pour des ménages, 32 % de la dépense totale était pré-engagée. Les loyers et charges représentaient 14 % de la dépense totale.

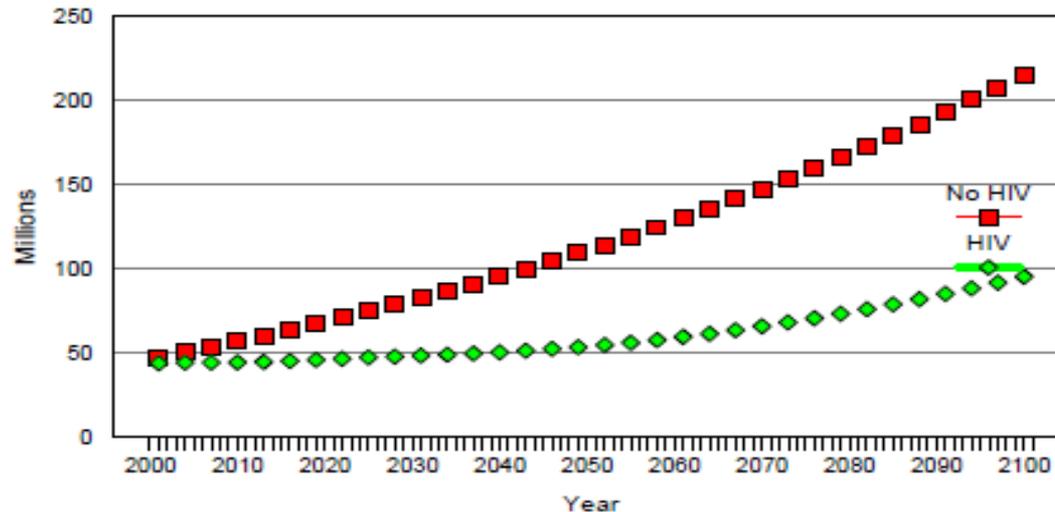
Champ : France métropolitaine, ménages ordinaires dont le revenu déclaré au fisc est positif et dont la personne de référence n'est pas étudiante.

Source : Insee, enquêtes *Budget de famille*. Calculs Drees pour l'année 2001, France Stratégie pour les autres années

II. LES LIMITES ECOLOGIQUES DE LA CONSOMMATION.

- **Thomas Robert Malthus** (1766-1834), *Essai sur le principe de population* (1798).
- « **Loi de population** »: la croissance démographique suit une progression **géométrique** (1, 2, 4, 8, 16, 32) tandis que la croissance des moyens de subsistance suite une progression **arithmétique** (1, 2, 3, 4, 5, 6).
- Critique de la loi sur les pauvres du **Speenhamland Act de 1795** => inspire l'abolition des Lois sur les pauvres en 1834.
- **Freins préventifs** comme la « **contrainte morale** » / **freins restrictifs** comme la **famine**

Un exemple contemporain de « frein destructif » : l'épidémie de SIDA



HIV : évolution observée incorporant l'impact de l'épidémie du SIDA

No HIV : évolution simulée en l'absence d'épidémie du SIDA

Alwyn YOUNG, « The gift of the dying : the tragedy of AIDS and the welfare of future African generations »,

Quarterly Journal of Economics, 2005, p.459

<http://www.stanford.edu/~klenow/Young%20on%20AIDS.pdf>

II. LES LIMITES ECOLOGIQUES DE LA CONSOMMATION.

A. Les mutations des modes de consommation.

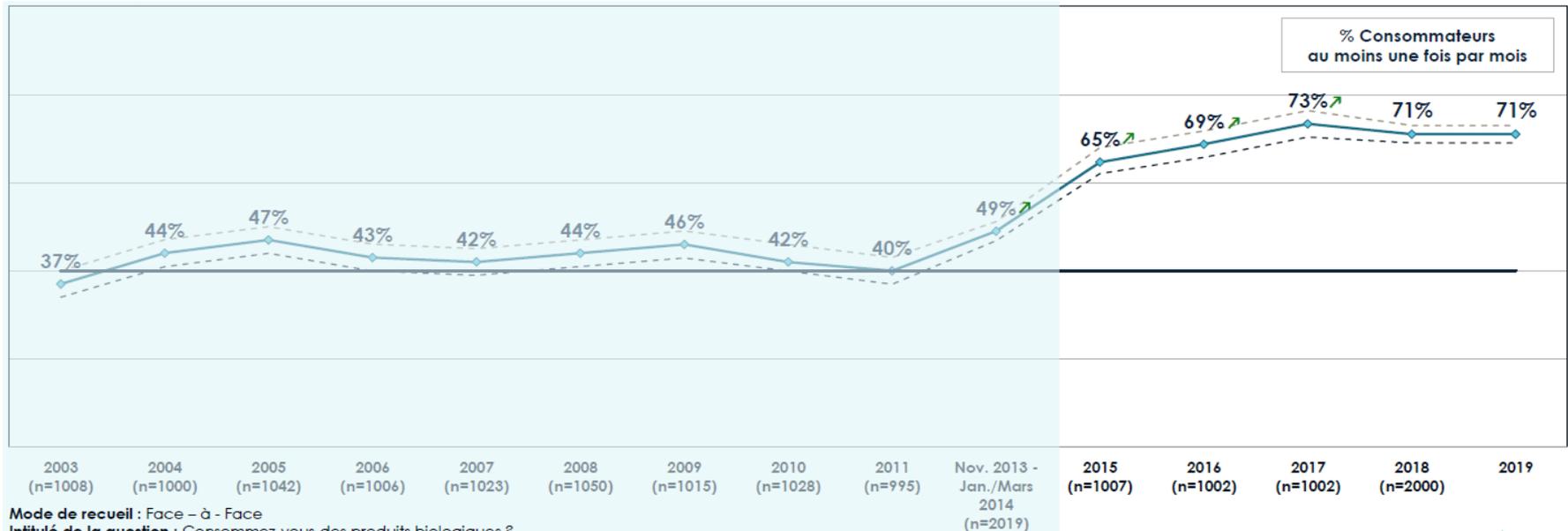
1. La consommation engagée.

- A partir des années 1990, se développent en effet de nouvelles formes de consommation dites, « citoyennes », « engagées » ou « responsable ».
- **Sophie Dubuisson-Quellier**, *La consommation engagée (2018)*. Cette **consommation engagée** s'inscrit aussi dans une dimension sociale et politique puisque ses pratiques sont motivées par des préoccupations (environnementales, sanitaires, équité, etc...) orientées vers le bien-être collectif.
- Les enquêtes du (Crédoc) soulignent l'**importance des préoccupations éthiques et environnementales dans la sphère de la consommation au cours des années 2000** => mais écart entre les discours et les pratiques
- Plusieurs facteurs explicatifs de ces différences de comportement de consommation entre les groupes sociaux peuvent être invoqués : **la contrainte budgétaire / logique de phénomène de mode / dimension politique de l'acte de consommation engagé**

Evolution de la part de consommateurs de produits biologiques

Q1. Avez-vous consommé des produits biologiques au cours des 12 derniers mois ?

Base total Français : 2000



Mode de recueil : Face - à - Face

Intitulé de la question : Consommez-vous des produits biologiques ?

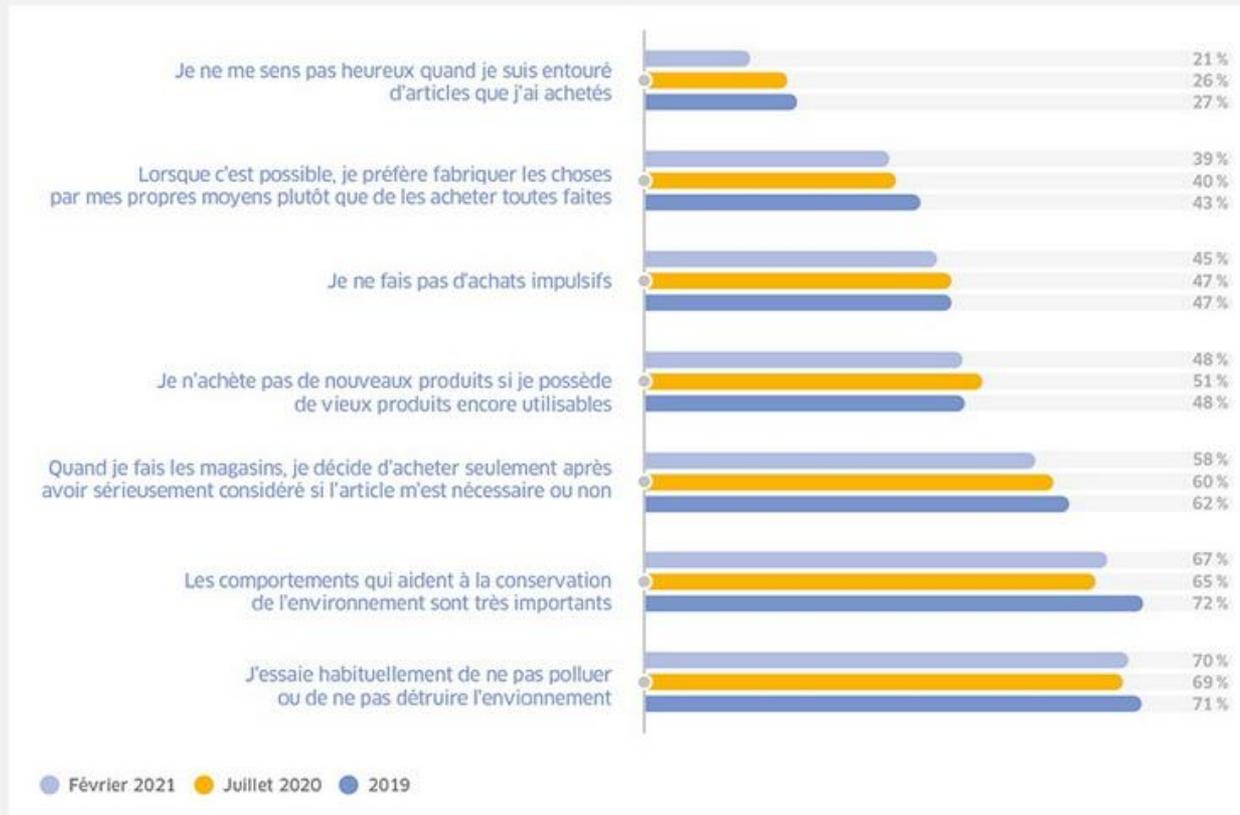
Modifications mises en place entre 2013 et 2014

En pointillé : intervalle de confiance permettant de définir la marge d'erreur entre les résultats du sondage et un relevé exhaustif de la population totale.

↗ ↘ Évolution significative d'une année sur l'autre



LISEZ ATTENTIVEMENT CHACUNE DES AFFIRMATIONS EN ÉVALUANT CELLES QUI S'APPLIQUENT À VOS MANIÈRES DE PENSER ET D'AGIR (COMPLÈTEMENT ET MOYENNEMENT EN ACCORD)



— Source : enquêtes « Tendances de consommation », Crédoc.

Les engagements les plus importants

NOUVEAU QU

	Ensemble	Sexe		Âge					CSP répondant		
		Un homme	Une femme	18 à 24 ans	25 à 34 ans	35 à 49 ans	50 à 64 ans	65 ans et plus	CSP +	CSP -	Inactif
<i>Base</i>	2000	960	1040	207	303	554	492	444	572	624	804
Eviter les pertes/ le gaspillage	55%	52%	57%	61%	59%	57%	52%	48%	51%	60%	53%
Consommer des produits de saison	54%	53%	54%	37%	45%	53%	60%	61%	53%	50%	57%
Acheter des produits locaux / privilégier les circuits courts	43%	44%	42%	31%	35%	39%	50%	51%	43%	36%	48%
Limiter l'utilisation de plastiques et d'emballages	32%	33%	31%	37%	40%	36%	26%	28%	33%	34%	31%
Consommer des produits ayant utilisé un minimum de pesticides	28%	27%	30%	24%	26%	28%	27%	35%	33%	23%	29%
Respecter la condition animale	28%	23%	32%	34%	35%	28%	26%	22%	25%	34%	26%
Assurer une meilleure rémunération des producteurs / agriculteurs et protéger les petits producteurs	26%	27%	25%	25%	24%	22%	27%	31%	28%	23%	27%
Lutter contre le réchauffement climatique	18%	19%	16%	28%	20%	19%	17%	10%	16%	22%	15%
Acheter davantage de produits respectueux des principes du développement durable	15%	18%	13%	23%	14%	16%	12%	14%	16%	16%	13%
Autres	2%	3%	1%	1%	2%	2%	2%	0%	1%	2%	1%

Des plus jeunes davantage orientés sur les enjeux environnementaux et l'éthique

Des plus âgés davantage orientés sur les produits (de saison, locaux, minimum de pesticides)



II. LES LIMITES ECOLOGIQUES DE LA CONSOMMATION.

A. Les mutations des modes de consommation.

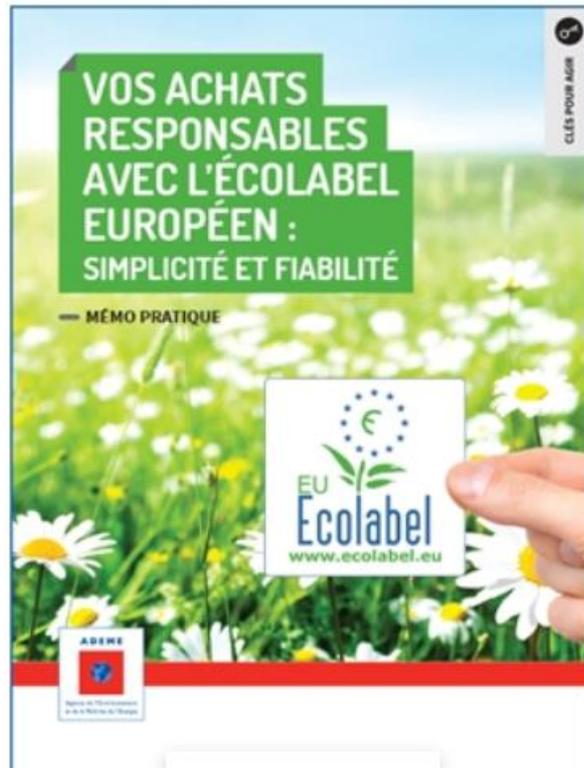
- **Répertoires d'action et des logiques de mobilisation.**
- le **boycott** de certains produits par les consommateurs est un mode d'action ancien. **Albert Hirschman** *Exit, Voice and Loyalty*. (1970).
- Le **glanage** comme acte politique (freegan)
- **Motifs plus individuels liés à la santé ou à un choix de qualité gustative liés aux circuits courts.**
- Amap (associations pour le maintien de l'agriculture paysanne) => garantir un revenu au producteur
- Le **mouvement pour la décroissance** qui s'est notamment développé, sous l'inspiration des théories du Roumain **Nicholas Georgescu-Roegen** (1906-1994), *Demain la décroissance : entropie, écologie, économie*, 1979.
- **Serge Latouche**, *Le Pari de la décroissance*, 2006.

II. LES LIMITES ECOLOGIQUES DE LA CONSOMMATION.

A. Les mutations des modes de consommation.

- ❑ **Arnaud Mège** dans « « Faire autrement ». Tensions entre idéaux et contraintes pratiques de militants pour la décroissance », *Terrains & travaux*, 2017: « faire moins » / « faire soi-même » / « faire sans »
- ❑ **Amitai Etzioni**, dans un article « The Post Affluent Society », *Review of Social Economy*, 2004 distingue trois niveaux de simplicité volontaire : *downshiffters* / *strong simplifiers* / *simple living movement*
- ❑ Le système capitaliste est capable de s'adapter en intégrant les critiques dont il fait l'objet.
- ❑ Face à l'asymétrie d'information (greenwashing, mensonge), les pouvoirs publics ont de ce point de vu **institutionnalisés des labels** (agriculture biologique) qui servent de garantie et de référence.

L'écolabel



L'Écolabel européen a été créé en 1992 par la Commission européenne, pour permettre aux consommateurs d'identifier les produits les plus respectueux de l'environnement tout au long de leur cycle de vie.

II. LES LIMITES ECOLOGIQUES DE LA CONSOMMATION.

A. Les mutations des modes de consommation.

2. La consommation collaborative.

- La **consommation collaborative** modifierait la logique du capitalisme par une transformation fondamentale du rapport à la propriété.
- Mise en relation des particuliers ne se connaissant pas au préalable pour réaliser des transactions.
 - la location entre particuliers ;
 - le troc ou l'échange de biens et de services entre particuliers ;
 - le covoiturage;
 - le marché de l'occasion ;
 - l'achat groupé ;
 - le glanage
- **mouvement d'*empowerment* du consommateur.**
- Le consommateur passe du statut unique de « demandeur » à un **double statut d'offre-demandeur.**

II. LES LIMITES ECOLOGIQUES DE LA CONSOMMATION.

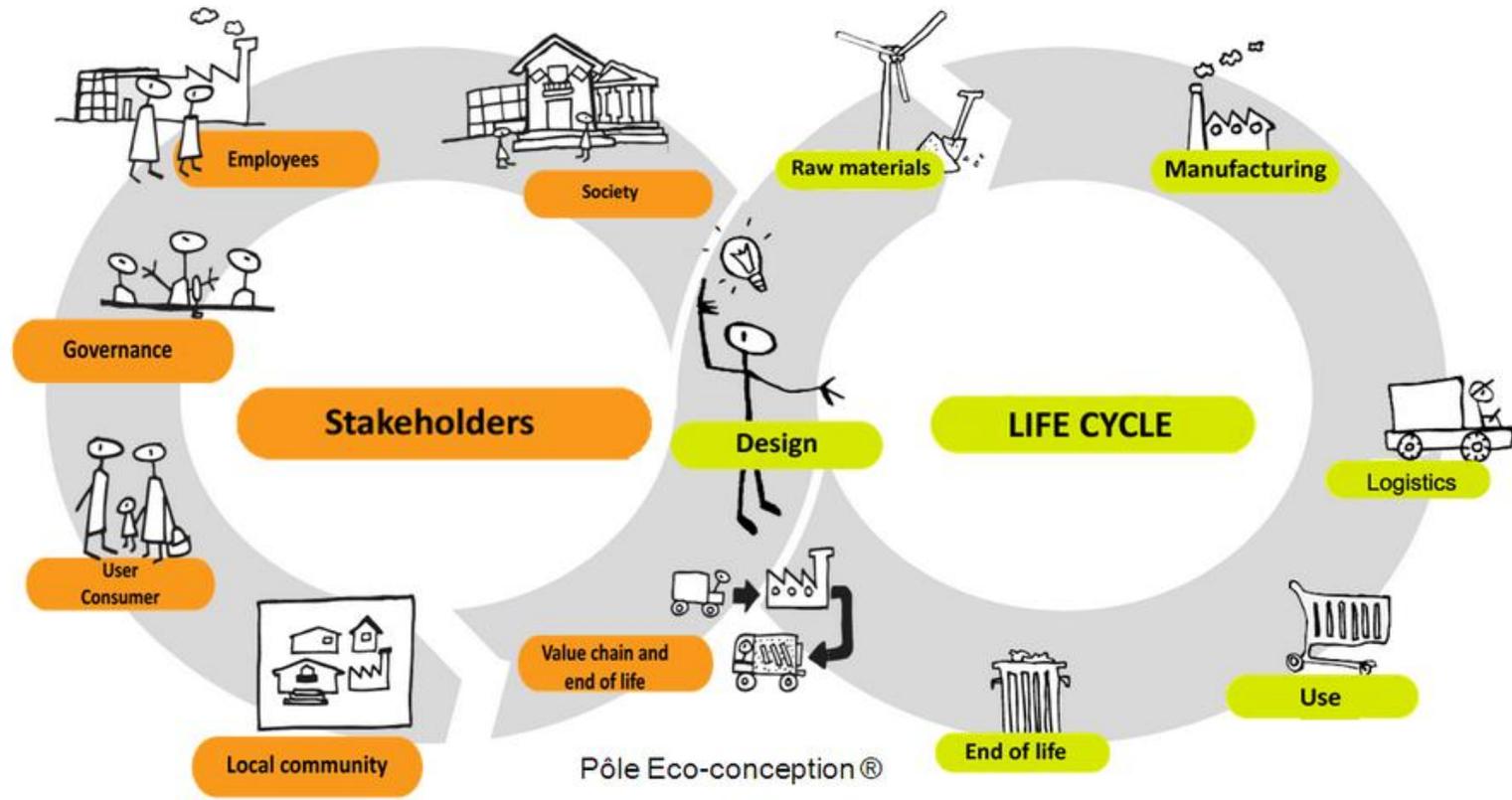
B. Les mutations des modes de production.

1. Penser la production durable.

1. L'économie circulaire.

- L'économie circulaire est un modèle économique qui consiste à **produire des biens et des services de manière durable.**
- **Limiter le gaspillage des ressources et la production des déchets**
- Le modèle "*circulaire*" s'articule autour de trois axes :
 - **offre de biens et de services** : réduction de l'impact sur l'environnement en matière d'extraction et d'exploitation des ressources naturelles, éco-conception (fabrication durable des produits)...
 - **gestion des déchets** : recyclage (utilisation de matières issues des déchets).
 - **demande et comportement des consommateurs** : consommation responsable (information des consommateurs de l'effet de leurs achats sur l'environnement), allongement de la durée d'usage (réparation du produit et réutilisation) / nudges verts
- Défi industriel de l'éco-conception => **dispositif des Responsabilité élargie du producteur (REP).**

Eco-socio conception



Economie circulaire. Ademe.

L'économie circulaire 3 domaines, 7 piliers



OBJECTIF : FAIRE PLUS ET MIEUX AVEC MOINS

NOUVELLES PRATIQUES DES PRODUCTEURS

• L'écologie industrielle et territoriale

on mutualise l'utilisation des ressources (eau, énergie...) et des services (transport, lieux de travail...); par exemple, des déchets première pour une autre activité

• L'écoconception

on conçoit les produits pour limiter leurs impacts sur l'environnement sur tout leur cycle de vie

• L'économie de la fonctionnalité

on vend l'usage des biens plutôt que les biens eux-mêmes

MOINS D'EXTRACTION DE MATIÈRES PREMIÈRES

! Certaines ressources sont menacées de pénurie

C'est le cas de nombreux métaux (cuivre, argent, zinc, nickel). Cette rareté va entraîner une volatilité et une hausse des prix des matières premières, mais aussi des risques d'instabilité, de tensions, voire de conflits géopolitiques.

NOUVEAUX COMPORTEMENTS DES CONSOMMATEURS

• Consommer moins et privilégier les produits avec un label environnemental

• Penser collaboratif

on mutualise entre particuliers (prêt, location, échange)

• Utiliser durablement

on entretient et répare les objets pour les garder plus longtemps

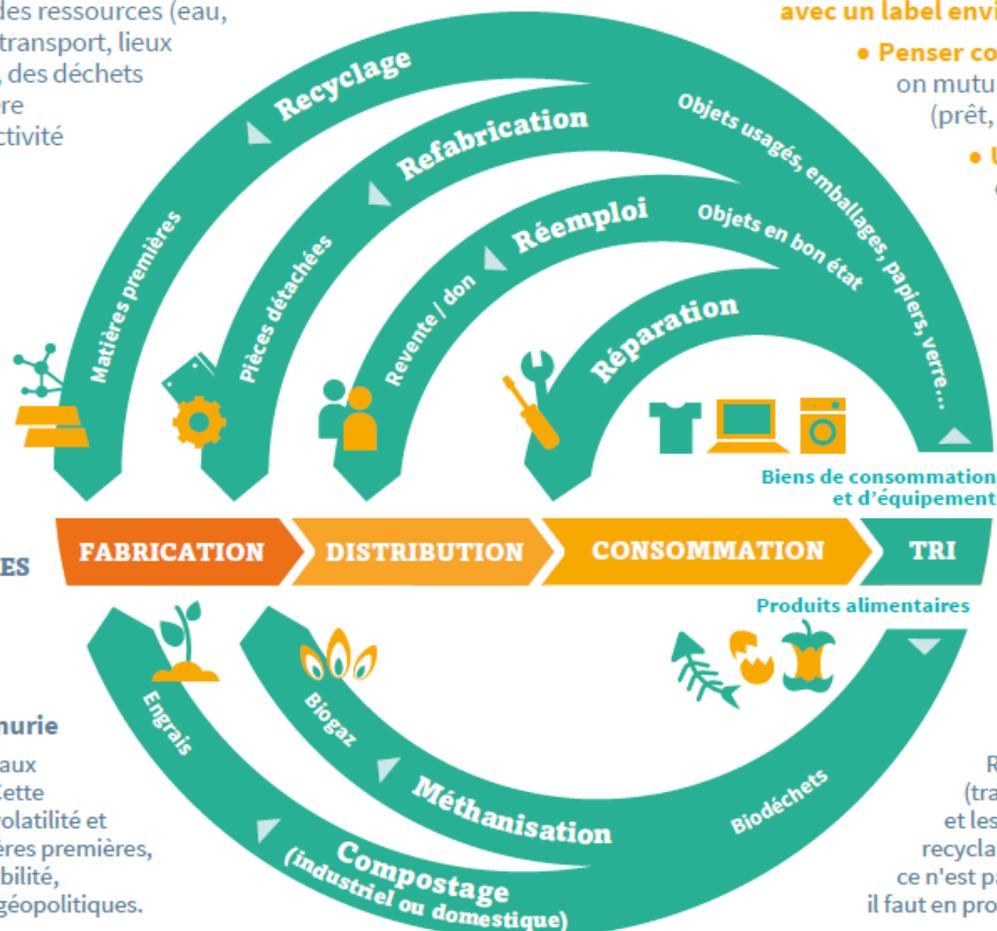
• Bien trier ses déchets

on permet aux centres de traitement de récupérer des matières qui serviront à fabriquer de nouveaux objets

MOINS DE DÉCHETS ET PLUS DE VALORISATION

♻️ Le recyclage des déchets ne suffira pas !

Recycler consomme de l'énergie (transport, process industriels...) et les déchets ne sont pas tous recyclables, et quand ils le sont, ce n'est pas à l'infini. Par conséquent, il faut en produire moins.



Les nudges verts

- Le concept de « **nudge** » a été théorisé par les Américains **Richard Thaler et Cass Sunstein** dans leur ouvrage *Nudge, la méthode douce pour inspirer la bonne décision*, paru en 2008. Ce terme, que l'on pourrait traduire littéralement par « **coup de coude** » en Français.
- Le « **nudge vert** ». Cette méthode d'**incitation douce** permet d'aider les gens à modifier leurs habitudes pour les faire prendre conscience des **gestes écoresponsables** à adopter.
- L'**économie comportementale** permet ainsi d'aborder l'action publique à partir du comportement réel des citoyens et constitue à ce titre un instrument supplémentaire afin d'accélérer la transition écologique
- Le manque d'efficacité de ces mesures dont les résultats dépendent du contexte socio-culturel, de l'orientation politique / caractère éphémère de certains *nudges* qui ne changent pas toujours les habitudes / présence d'effets pervers, par exemple l'effet rebond (un comportement plus vertueux adopté grâce à un *nudge* peut entraîner une moindre vigilance par ailleurs).
- **Paternalisme libéral et libertaire** : influencer les bons choix => ambiguïté.



Thé ou café ? Du soir ou du matin ? Des exemples de cendriers Cypao.





II. LES LIMITES ECOLOGIQUES DE LA CONSOMMATION.

B. Les mutations des modes de production.

1.2. Penser la sobriété de la production à travers les *low tech*.

- En réponse à la crise écologique, les solutions de haute intensité technique sont privilégiées => débat entre soutenabilité faible et forte.
- La **soutenabilité** est un **développement durable**, c'est-à-dire qui **répond aux besoins des générations présentes (en particulier des plus démunis) sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins** (*Rapport Brundtland* de 1987).
- Banque Mondiale « *Making Development sustainable : From Concepts to Actions* » (1994) : quatre capitaux.
- **Stock de capital de l'humanité = Capital naturel + Capital humain + Capital social ou institutionnel + Capital artificiel (physique ou technologique).**

II. LES LIMITES ECOLOGIQUES DE LA CONSOMMATION.

B. Les mutations des modes de production.

- L'hypothèse de **soutenabilité faible** suppose que les capitaux sont parfaitement substituables=> vision du développement durable centrée sur le progrès technique.
- Mais risque d'**effet de rebond (ou « paradoxe de Jevons »)**. **William Stanley Jevons**, *Essai sur le charbon* (1865).
- La **sobriété technologique** prône la **simplicité de conception et d'usage pour concevoir des solutions économes en énergies, en ressources et à faible impact** => le low tech s'inscrit dans une logique de **soutenabilité forte**.
- Dans l'hypothèse de **soutenabilité forte**, les capitaux ne sont pas substituables. Il faut donc préserver le capital naturel.
- L'ingénieur **Philippe Bihoux** a largement contribué à populariser en France l'expression *low-tech* : *L'Age des low tech. Vers une civilisation techniquement soutenable* (2014) => Mais plusieurs limites à l'usage des low tech.
- **Pierre Veltz**, *L'Économie désirable: Sortir du monde thermo-fossile* (2021)

II. LES LIMITES ECOLOGIQUES DE LA CONSOMMATION.

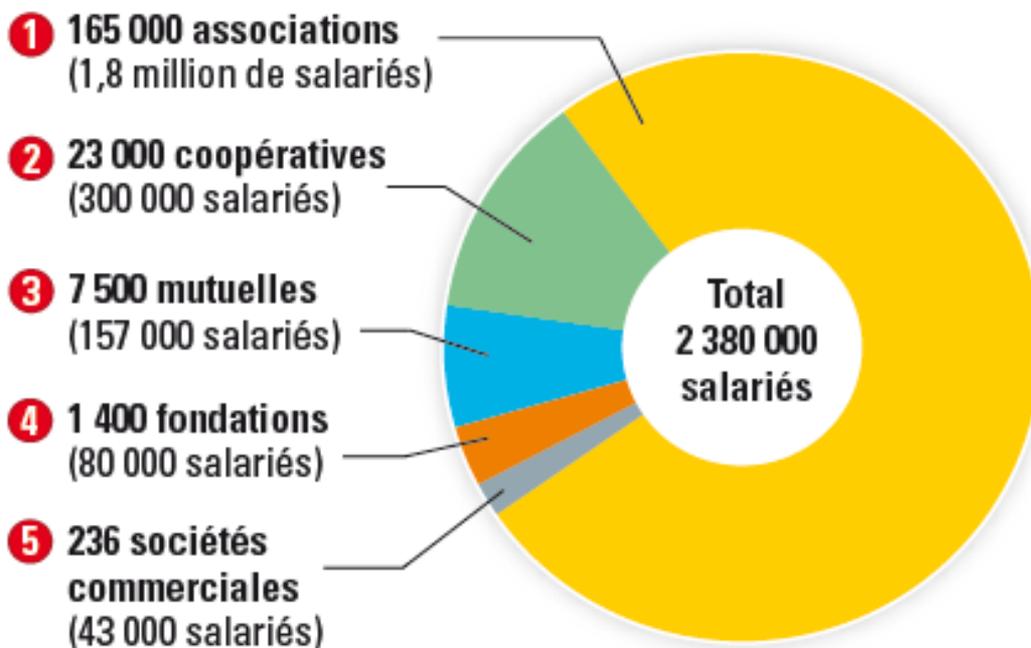
B. Les mutations des modes de production.

2.L'économie sociale et solidaire.

- **L'économie sociale et solidaire (ESS)** désigne un ensemble d'entreprises organisées sous forme de **coopératives, mutuelles, associations, ou fondations, sociétés commerciales d'utilité sociale**, dont le fonctionnement interne et les activités sont fondés sur un principe de solidarité et d'utilité sociale. Ces entreprises adoptent des **modes de gestion démocratiques et participatifs**. Elles encadrent strictement l'utilisation des bénéfices qu'elles réalisent
- **L'économie sociale et solidaire** basée sur la coopération, la solidarité, l'ancrage territorial mais aussi l'intérêt collectif parvient à concilier environnement, utilité sociale et activité économique.

Les structures de l'économie sociale et solidaire

Les « familles » d'entreprises de l'ESS en France

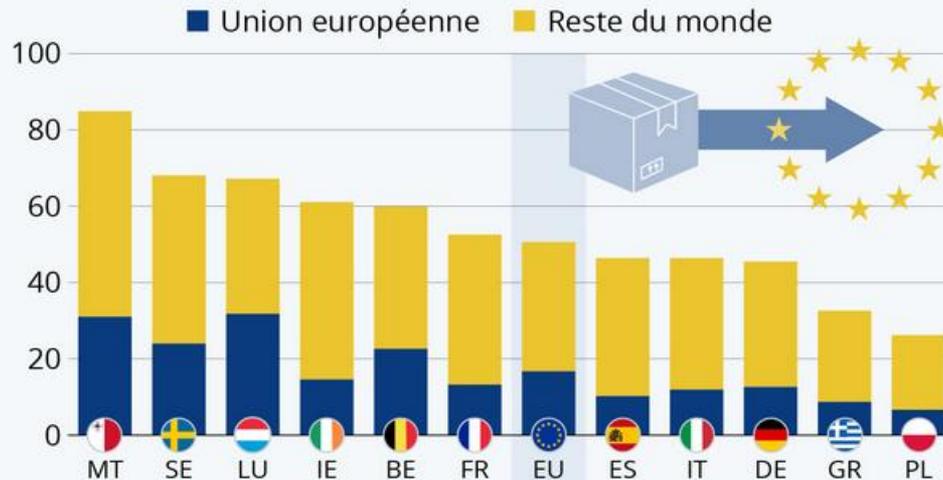


D'après ministère de l'Économie, de l'Industrie et du Numérique, *Qui sont les entreprises de l'économie sociale et solidaire ?*, 2016.

limiter l'empreinte carbone importée

Les importations pèsent lourd dans l'empreinte carbone de l'UE

Part des émissions de CO₂ des pays liée aux importations de biens et services, par région d'origine (2018), en % *



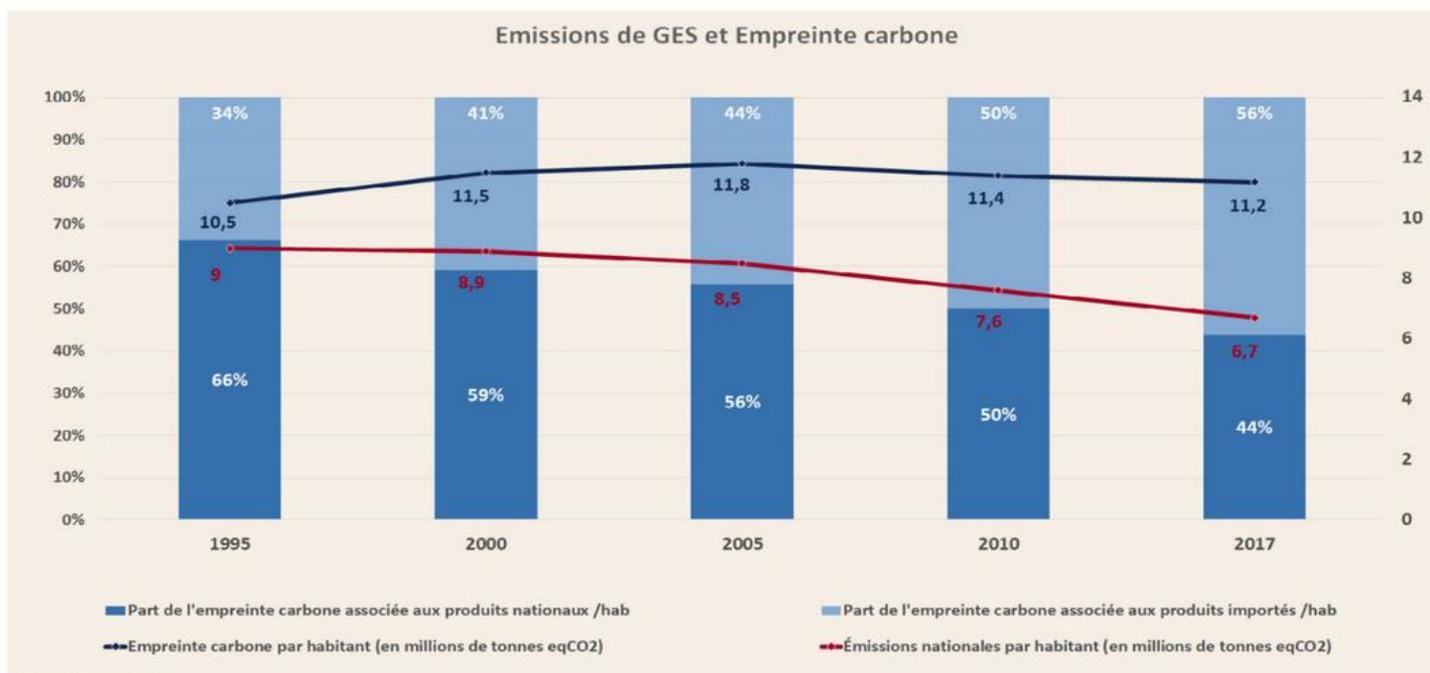
* Production et transport des importations. La part restante correspond à l'ensemble des émissions domestiques (y compris les émissions directes des ménages).

Source : Insee



Empreinte carbone et émissions de gaz à effet de serre (Graphique)

👤 PARTAGEONS L'ÉCO 🕒 11 MAI 2020 📄 L'ÉCO EN GRAPHIQUES



Source : INSEE / CITEPA
Traitement : Partageons l'éco
On prend ici les émissions des 3 principaux gaz à effet de serre (CO2, NH4, N2O), en prenant en compte leur Pouvoir de Réchauffement Global à 100 ans

Les évolutions des émissions de CO₂ par habitant

Tableau 1 – Objectifs climat à l’horizon 2030 : émissions en tonnes équivalent CO₂ par habitant et évolutions

	Émissions 1990	Émissions 2019	Taux de croissance annuel moyen 1990-2019	Objectifs émissions 2030	Taux de croissance annuel moyen correspondant 2019-2030
UE-27	11,1	7,5	- 1,3 %	4,6	- 4,3 %
France	9,2	6,4	- 1,3 %	3,4	- 5,5 %
Allemagne	16,0	9,4	- 1,8 %	6,8	- 2,9 %
Royaume-Uni	14,2	6,7	- 2,5 %	3,7	- 5,2 %
États-Unis	22,4	17,8	- 0,8 %	9,1	- 5,9 %

Source : les émissions sont comptabilisées en prenant en compte l’UTCATF et correspondent aux inventaires déposés par les États auprès du secrétariat du [CCNUC](#). Les données relatives à la population (historique et projections) proviennent de l’[OCDE](#). Les objectifs de réduction correspondent aux contributions déterminées au niveau national déposées auprès du secrétariat de l’[ONU](#) (pour la France et l’Allemagne, on retient ici la même évolution que pour l’UE, soit - 55 %).

II. LES LIMITES ECOLOGIQUES DE LA CONSOMMATION.

B. Les mutations des modes de production.

3. Transition et planification écologique.

- La transition climatique est une grande transformation, analogue par son ampleur aux révolutions industrielles du passé.
- D'un point de vue économique, la transition vers la neutralité carbone repose sur trois mécanismes principaux :
 - l'accélération de la **réorientation du progrès technique vers les alternatives aux énergies fossiles**
 - **l'amélioration de l'efficacité énergétique ;**
 - **la modération des usages et des consommations énergivores (sobriété).**
- **L'action de la planification écologique** annoncé le 25 septembre 2023 se structure autour de 6 thématiques (se loger, produire, se nourrir, consommer, préserver, se déplacer)
- **Mise en œuvre des objectifs européens du « Fit for 55 » adopté le 14 juillet 2021.**

CONCLUSION: SOBRIÉTÉ ET TRANSITION ÉCOLOGIQUE

- À long terme (2050), la réorientation du progrès technique jouera un rôle majeur et l'essentiel se jouera du côté de l'offre, mais cela **modifiera en profondeur les préférences des consommateurs en faveur de la sobriété.**
- Le terme “**sobriété**” est inscrit dans la **loi de transition énergétique de 2015** : hiérarchisation des besoins qui peut s'exercer au niveau individuel comme s'organiser au niveau collectif, de réduction des consommations superflues.

CONCLUSION: SOBRIÉTÉ ET TRANSITION ÉCOLOGIQUE

- **La sobriété est d'abord une démarche collective avant d'être individuelle.** On distingue ainsi plusieurs leviers de sobriété :
 - **La sobriété « structurelle »;**
 - **La sobriété « dimensionnelle »**
 - **La sobriété « d'usage »**
 - **La sobriété « coopérative »**
 - **La sobriété « numérique »**